

Prix canadiens de l'environnement 2003

PER

j-69

4/10/09

suppl.1

BNQ



Un hommage aux réalisations communautaires

DE L'ÉNERGIE VERTE ET RENOUVELABLE



Le vent est porteur de la plus grande promesse comme source d'énergie propre et renouvelable. Et pourtant, il est resté hors d'atteinte des années durant. Propre, abondant, mais toujours inexploité. Voilà toute la question : allons-nous essayer de maîtriser l'énergie éolienne ou nous contenter de regarder de quel côté souffle le vent?

Shell Can
occu
con
énergies
fe
initiative
dura
l'envi
concrets
pourro

LA RÉPONSE EST-ELLE DANS L'AIR?

Shell Canada est d'avis que les énergies renouvelables joueront un rôle accru dans la satisfaction des besoins mondiaux en énergie. Dans ce contexte, nous croyons qu'il est logique d'envisager l'ajout de ces énergies à notre offre globale. Nous estimons que l'énergie éolienne est fort prometteuse et recherchons des occasions d'y investir. Cette initiative fait partie de notre engagement à l'égard du développement durable, qui consiste à intégrer le progrès économique, le souci de l'environnement et la responsabilité sociale. Ainsi, avec des objectifs concrets et des investissements judicieux, l'énergie verte et renouvelable pourrait s'imposer avec autant de force que l'air que nous respirons.



Votre point de vue nous intéresse. Communiquez avec nous sur Internet à www.shell.ca ou écrivez-nous à l'adresse suivante : Agir dès aujourd'hui en ayant demain à l'esprit, Shell Canada Limitée, 400 - 4th Avenue S.W., P.O. Box 100, Stn. M, Calgary (Alberta) T2P 2H5.

Ensemble, nous bâtissons un avenir durable



Canada




THE GLOBE AND MAIL
LE QUOTIDIEN NATIONAL DU CANADA • FONDÉ EN 1844 • GLOBEANDMAIL.COM



 **Groupe Financier Banque TD**

Panasonic
des idées pour la vie







WESTJET
Nous serons au rendez-vous!



CANADIAN Geographic

Programme national, les Prix canadiens de l'environnement ont été créés en 2002 par Canadian Geographic Enterprises en partenariat avec le gouvernement du Canada et avec l'appui du secteur privé.

PDG et éditeur
John L. Thomson

Directrice générale du programme
Paula Prociuk Blacklock

Président du jury
Rick Boychuk

Directrice du programme et rédactrice en chef
Laurel Aziz

Directeur de la création
Stephen Hanks, Design Matters

Directrice artistique du supplément
Céline Parisien

Directeur de la production
Mike Elston

Rechercheur et producteur audiovisuel
Stephen Watts

Directrice des relations publiques
Diane Chaperon-Lor

Collaborateurs Christine Kulyk,
Tracy C. Read, Natalie St. Denis

Révisseuse
Susan Dickinson

Traduction
La Boîte à mots et associés

Coordonnatrice du programme
Heather Bell

Table des matières

Bienvenue aux Prix canadiens de l'environnement 2003	6
Lauréats des Prix canadiens de l'environnement 2002 ..	8
La Semaine canadienne de l'environnement 2003	10
Le jury des Prix canadiens de l'environnement 2003 ..	14
Le Prix hommage 2003	18
Le Grand Prix du Circuit vert	22
Prix d'action communautaire	
Introduction	27
Changements climatiques	28
Conservation	36
Hygiène du milieu	42
Éducation à l'environnement	46
Restauration et réhabilitation	52
Vivre écologiquement	60
Espace vert 2003	65
Le gala des prix 2003	70

Pour tout savoir sur les Prix canadiens de l'environnement 2003, rendez-vous au www.canadiangeographic.ca.

Ce papier à base de pâte sans chlore élémentaire (SCE) contient jusqu'à 20 % de résidus de consommation.

PHOTOGRAPHIES: RANDY MILLER/MASTERFILE; JIM FITZPATRICK/MASTERFILE; TOM STEWART/CORBIS/AGF; STEVE SATUSHK/THE IMAGE BANK; JAMES BANK; TOM STEWART/CORBIS/AGF; JIM FITZPATRICK/MASTERFILE; RANDY MILLER/MASTERFILE

Bienvenue aux Prix canadiens de l'environnement

Un jour, ils ont décidé de faire leur part. C'est simple. Ça va de soi. Et c'est le fil conducteur des portraits que vous lirez dans ces pages.

Nous en sommes à la deuxième édition des Prix canadiens de l'environnement : un hommage aux réalisations communautaires. Et cette année encore, nos finalistes font la preuve que chaque individu, chaque geste change le cours des choses. L'histoire de chacun d'eux montre à quel point nos choix personnels, ceux qui comptent pour nous jour après jour, peuvent aisément rejazzir sur nos communautés et donner naissance à des solutions durables pour l'environnement. Ces efforts collectifs déployés par des gens ordinaires sont le reflet même des mécanismes complexes de la nature. Et c'est le moyen le plus puissant dont nous disposons pour faire pencher la balance du côté de l'environnement.

Décider de faire sa part, c'est le premier



pas et le plus important.

Par leur effet sur l'imaginaire collectif, les Prix canadiens de l'environnement appellent la population canadienne à agir. Depuis le lancement du programme en 2002, nous sommes inondés de demandes, de commentaires et de candidatures en provenance de tous les coins du pays. Nous avons donc modifié les règles du jeu et appelé la population canadienne à nous suggérer des personnes et des organismes qui œuvrent à la protection, à la préservation et à la restauration de notre environnement. En guise de réponse, nous avons reçu pas moins de 150 candidatures appuyées par des dossiers étoffés, des témoignages éloquentes, des curriculum vitæ, des bandes vidéo et des albums photo. Quelle formidable sélection! Quelle démonstration de fierté canadienne! Hélas, le format de notre magazine ne nous permet pas de présenter tous les candidats. Néanmoins, tous méritent notre gratitude et notre respect. Soyez assurés qu'ils



2003

environnement

compteront parmi le lot grandissant des candidats en lice pour l'an prochain.

Les commentaires enthousiastes que nous avons reçus nous ont en outre amenés à repenser les huit catégories de réalisations communautaires inscrites au programme de l'an dernier. Les six catégories que nous avons cette année reflètent davantage les priorités environnementales les plus pressantes pour notre pays. Elles se déclinent comme suit : Changements climatiques; Conservation; Hygiène du milieu; Éducation à l'environnement; Restauration et réhabilitation; Vivre écologiquement. L'an dernier, les lauréats ont été choisis au vote populaire. Mais cette année, c'est à notre illustre jury d'experts qu'est revenue la tâche de sélectionner les finalistes que nous vous présentons dans ces pages et qui seront nos lauréats d'or et d'argent.

De plus, nous avons élargi la portée du Grand Prix du Circuit vert, volet jeunesse des Prix canadiens de l'environnement, qui s'adresse désormais à deux groupes d'âge : les « cadets »

et « ados ». Ralliant des groupes d'élèves et des organismes communautaires de tout le pays, cette troupe sans cesse grandissante d'environnementalistes en herbe convergera une fois de plus vers un forum électronique afin d'échanger des stratégies pour bâtir un avenir durable.

Cependant, la grande nouveauté de l'année est la création du Prix hommage, qui salue l'œuvre d'une personne s'étant distinguée pour son dévouement sans borne et sa contribution exceptionnelle à la cause environnementale. En cette année inaugurale, nous avons l'honneur de décerner cet hommage à Gary Gallon, un homme respecté en tant que militant, auteur, analyste, éducateur et consultant (voir p. 18).

Nous sommes heureux et fiers de vous présenter les finalistes des Prix canadiens de l'environnement 2003. Ils ont lutté pour l'environnement, et leur victoires sont porteuses d'inspiration et de réconfort. Comme vous le verrez, chacun commença par décider, un jour, de faire sa petite part.



Prix canadiens de l'environnement

Un investissement dans l'avenir 2002

En 2002, le moment fort des Prix canadiens de l'environnement fut un dîner de gala à Ottawa en l'honneur des lauréats d'or et d'argent des Prix d'action communautaire. Shell Canada, commanditaire principal du programme, remet alors un prix de 5 000 \$ aux individus et aux organismes communautaires suivants, dont l'œuvre se poursuit grâce à l'action des bénéficiaires de ces sommes :

Catégorie et lauréats	Bénéficiaire du don
AIR PUR 2002 Citizens Stewardship Coalition Groupe de citoyens à vocation communautaire (C.-B.)	Citizens Stewardship Coalition
EAU PROPRES 2002 Clive Callaway • Sarah Kipp Le projet Living By Water (C.-B.)	Federation of BC Naturalists
CHANGEMENT CLIMATIQUE 2002 Jean Paradis, Négawatts (Québec)	Négawatts
L'ENVIRONNEMENT ET VOTRE SANTÉ 2002 Nicole Bruinsma (à titre posthume) Instigatrice de l'abolition des pesticides à Chelsea (Québec)	Association canadienne des médecins pour l'environnement (ACME) et Action Chelsea pour le respect de l'environnement (ACRE)
APPRENTISSAGE ENVIRONNEMENTAL 2002 Rita Banach Fondatrice, The Green Group (Ontario)	Magazine <i>Green Teacher</i> et North Toronto Green Community
TERRES ET FORÊTS 2002 Père John McCarthy, écologiste et militant en foresterie (Terre-Neuve)	Protected Areas Association of Newfoundland and Labrador
DES MODES DE VIE DURABLES 2002 Save The Oak Ridges Moraine Coalition Groupe de citoyens voué à la conservation (Ontario)	Save The Oak Ridges Moraine Coalition
FAUNE ET NATURE 2002 Sentinelles Petitcodiac Groupe de rétablissement du milieu aquatique (Nouveau-Brunswick)	Sentinelles Petitcodiac

Pour un profil complet des lauréats des Prix canadiens de l'environnement 2002, rendez-vous au www.canadiangeographic.ca



partage des
ressources



partage des
responsabilités

**Fidèle à son engagement
de longue date en matière
de responsabilité sociale,
Hewlett-Packard (Canada) Cie.
a le plaisir de commanditer
les Prix canadiens
de l'environnement 2003**



i n v e n t

**Le programme Planet Partners™ de hp Canada
comporte les volets suivants :**

- le recyclage de produits matériels hp
- le recyclage de cartouches d'impression hp LaserJet
- le recyclage de cartouches d'impression hp à jet d'encre

**Vous pouvez compter sur hp pour le recyclage de vos fournitures
hp, car la responsabilité environnementale, c'est l'affaire de tous.**

« L'objectif environnemental de hp est de devenir le chef de file
reconnu en matière de solutions respectueuses de l'environnement
pour l'intérêt commun. »

Carly Fiorina
Octobre 2000
Présidente et chef de la direction
de Hewlett-Packard Co.

C'est le temps d'agir pour

Semaine canadienne de l'environnement Du 1^{er} au 7 juin 2003

L'année qui vient de s'écouler a été une année exceptionnelle pour notre environnement. Tous les Canadiens et les Canadiennes peuvent être fiers de ce que nous avons accompli en tant que nation depuis la dernière Semaine de l'environnement.

Parties intégrantes de notre personnalité en tant que Canadiens et Canadiennes, les espèces sauvages ont reçu une nouvelle protection grâce à la *Loi sur les espèces en péril*. Nous avons ratifié le Protocole de Kyoto et commencé à mettre en œuvre notre plan pour réduire les émissions de gaz à effet de serre responsables des changements climatiques. La responsabilité et l'imputabilité écologiques sont les deux piliers sur lesquels repose le nouveau Cadre stratégique pour l'agriculture du Canada. Cette progression s'est poursuivie en 2003, quand le budget fédéral a investi trois milliards de dollars dans les initiatives environnementales; c'est l'engagement le plus important pris à ce jour par un gouvernement canadien à l'égard de la protection de l'environnement.

Bien entendu, le gouvernement ne peut à lui seul assurer l'avenir de notre environnement. Chaque jour, en posant de petits comme de grands gestes, des Canadiens et Canadiennes de tous horizons montrent leur volonté de laisser en héritage aux générations à

venir un environnement plus sain et plus vert. Les récipiendaires des prix pour la protection de l'environnement sont la preuve que même une seule personne peut faire toute la différence.

Que ce soit en circulant à bicyclette, en éteignant les lumières, en choisissant des véhicules et des appareils ménagers plus éconergétiques, en installant des nichoirs, en ne laissant pas tourner nos véhicules au ralenti, en améliorant la qualité de notre sol, de notre eau ou de notre air ou en donnant un terrain écologiquement fragile, chacun de nous peut contribuer à l'amélioration de l'environnement.

La première semaine de juin a été choisie en 1971 pour être la Semaine de l'environnement, coïncidant ainsi avec la Journée mondiale de l'environnement des Nations Unies. C'est un moment idéal pour célébrer nos réalisations. Cette année, la Journée de l'air pur se tiendra le 4 juin et le Défi Transport se déroulera du 1^{er} au 7 juin. Participez à ces événements locaux et à d'autres événements organisés dans le cadre de la Semaine de l'environnement; c'est une excellente manière de découvrir les nombreux gestes simples que chacun de nous peut poser pour augmenter la qualité de l'environnement dans la collectivité. Les décisions que nous prenons, grandes et petites, font vraiment toute la différence.

ÉVÉNEMENTS

22 AVRIL

Journée de la Terre

DU 1^{ER} AU 7 JUIN

Semaine de l'environnement

Visitez www.ec.gc.ca et consultez la liste des activités qui se tiendront dans votre région

DU 1^{ER} AU 7 JUIN

Défi Transport

Inscrivez-vous à www.commuterchallenge.net

2 JUIN

Gala de remise des Prix canadiens de l'environnement

4 JUIN

Journée de l'air pur
www.ec.gc.ca/cleanair

5 JUIN

Journée mondiale de l'environnement

Consultez les renseignements du Gouvernement du Canada dans cette brochure pour découvrir des idées de gestes à poser pour notre environnement.



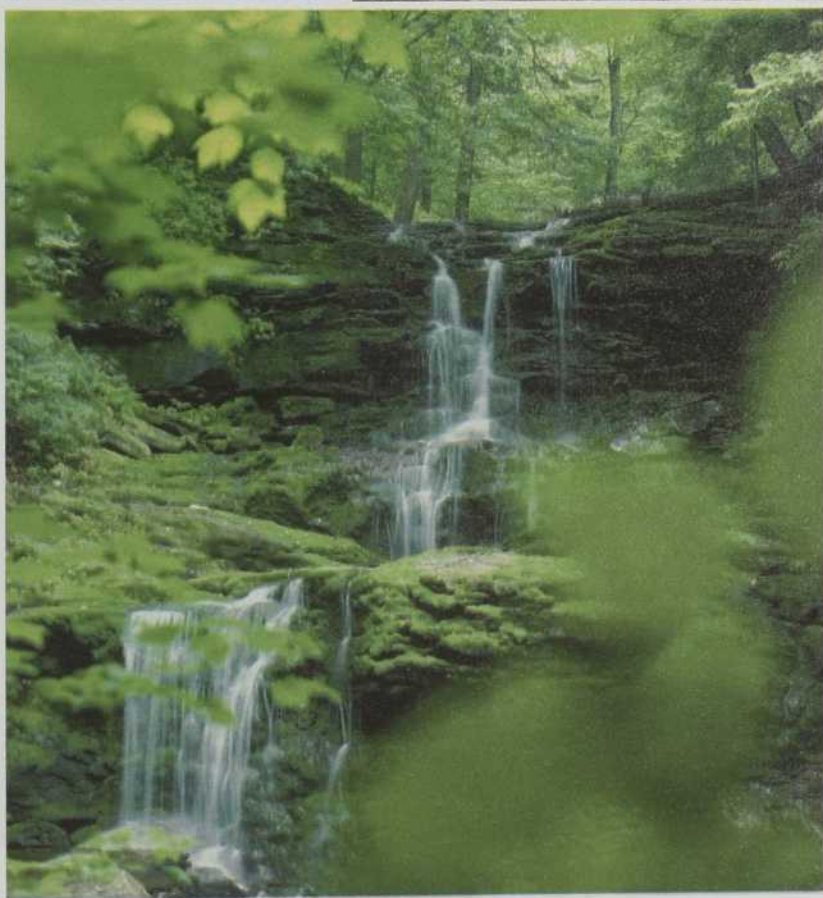
Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Notre environnement!

SUGGESTIONS DE GESTES À POSER

- Donnez un coup de chiffon à votre vélo, vos patins à roues alignées ou vos souliers de course pour le Défi Transport.
- Remplacez vos ampoules grillées par des ampoules éconergétiques.
- Vous songez à acheter une nouvelle voiture? Vérifiez sa consommation de carburant et prenez une décision éclairée.
- Aérez votre pelouse et trouvez des solutions de rechange aux pesticides.
- Réduisez votre consommation d'eau en arrosant votre pelouse tôt le matin afin de réduire les pertes dues à l'évaporation ou en installant davantage de dispositifs économiseurs d'eau dans votre maison.
- Servez-vous de la corde à linge plutôt que de la sècheuse. Économisez énergie et argent du même coup!



AGIR POUR L'AVENIR

INTENDANT D'UNE GRANDE PARTIE de l'environnement naturel de la planète, le Canada doit à ses enfants et au monde de protéger ce patrimoine naturel. Des écosystèmes sains recouvrant des habitats productifs et protégés, un air pur, une eau propre et une riche variété d'espèces, autant d'éléments dont dépend l'avenir des générations qui nous suivent.

Pour maintenir cette intégrité écologique, il est essentiel que les propriétaires terriens et les utilisateurs des terres participent à la protection des habitats essentiels à la survie des espèces. Cette collaboration est au cœur même de la nouvelle *Loi sur les espèces en péril*. Des centaines d'organismes autochtones, de propriétaires fonciers, d'entreprises commerciales, d'industries et d'organismes non gouvernementaux appuient déjà la conservation et l'intendance des habitats en participant au Programme d'intendance des espèces en péril.



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

NIET LA NATURE

ON PEUT PARTICIPER DE PLUSIEURS FAÇONS.

- Participez au Programme des dons écologiques d'Environnement Canada qui offre des incitations fiscales aux personnes désirant faire don de terres écologiquement fragiles. www.cws-scf.ec.gc.ca/ecogifts
- Devenez un observateur bénévole de l'environnement. Dans le cadre de programmes communautaires comme Attention Nature, vous pouvez recueillir des données sur les espèces sauvages et les habitats qui aideront les scientifiques à définir comment et pourquoi les écosystèmes changent. www.attentionnature.ca



- Dans votre communauté, un organisme de conservation de l'environnement invite la population à prendre soin du milieu ambiant. Participez à ses activités en installant des nichoirs, en protégeant un habitat le long d'une rive ou en protégeant les forêts et les lacs de la région contre les espèces exotiques envahissantes. Le portail de l'intendance du Canada fournit information, ressources et contacts sur l'intendance. www.intendancecanada.ca



De telles activités sont essentielles pour protéger les espèces sauvages et pour aider les espèces en péril. Visitez le site Web ou composez le numéro ci-après :

www.ec.gc.ca

- ☎ 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
ATS • TTY: 1 800 465-7735
- 💻 canada.gc.ca
- ♿ Centres d'accès Service Canada
Service Canada Access Centres



Canada

Jury des Prix canadiens d'environnement

DEB ABBEY

Vancouver, Colombie-Britannique

Deb Abbey est PDG de Real Assets Investment Management, la première firme de gestion de placements au Canada à ne s'occuper que de placements socialement responsables. Elle gère les portefeuilles d'individus et d'organismes de partout au pays et donne des conseils de placements socialement responsables à des organismes caritatifs, des associations professionnelles et autres depuis 1995. De 1991 à 1994, M^{me} Abbey a occupé le poste de directrice de projet à la Fondation David Suzuki. De 1999 à 2001, elle a été vice-présidente du conseil d'administration de Canadian Business for Social Responsibility.



RICK BOYCHUK

Ottawa, Ontario



Rick Boychuk est le rédacteur en chef de *Canadian Geographic*, la publication la plus en vue au pays dans les domaines de l'environnement, de l'histoire naturelle et des sciences de la terre. *Canadian Geographic* a été déclaré « magazine de l'année » à trois reprises au cours des quatre dernières années par la Canadian Society of Magazine Editors et a été mis en nomination pour 45 Prix du magazine canadien depuis l'arrivée de M. Boychuk en 1995. Avant de prendre la direction de *Canadian Geographic*, M. Boychuk a travaillé comme journaliste spécialisé en environnement au quotidien *The Gazette* de Montréal. Il est aussi l'auteur de deux ouvrages. En 1989, il a remporté une médaille d'or aux Prix du magazine canadien dans la catégorie « journalisme d'enquête ».

JESSIE DAVIES

Fredericton, Nouveau-Brunswick

Jessie Davies est directrice du Centre de recherche en environnement et en développement durable à l'Université du Nouveau-Brunswick (UNB). Elle était auparavant consultante en environnement dans le secteur privé. Son expertise en analyse socio-économique et en études d'impact lui a valu une solide réputation en tant que décideuse et spécialiste en élaboration de politiques au sein de nombreux comités environnementaux d'envergure locale et nationale.



2003

environnement

ELIZABETH MAY

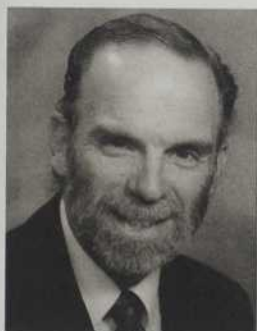
Ottawa, Ontario

Directrice générale du Sierra Club du Canada, Elizabeth May est l'une des militantes en environnement les plus connues au Canada. Avocate de métier, elle a écrit quatre ouvrages et prône l'éducation à l'environnement. Elle a en outre fait fonction de conseillère en politiques auprès du ministre fédéral de l'Environnement. Pour ce qui est de l'action militante, elle a reçu son baptême du feu au milieu des années 1970, dans le cadre d'une campagne très médiatisée qui eut pour résultat d'empêcher l'épandage d'insecticide sur les forêts du Cap-Breton.



HARVEY MEAD

Québec, Québec



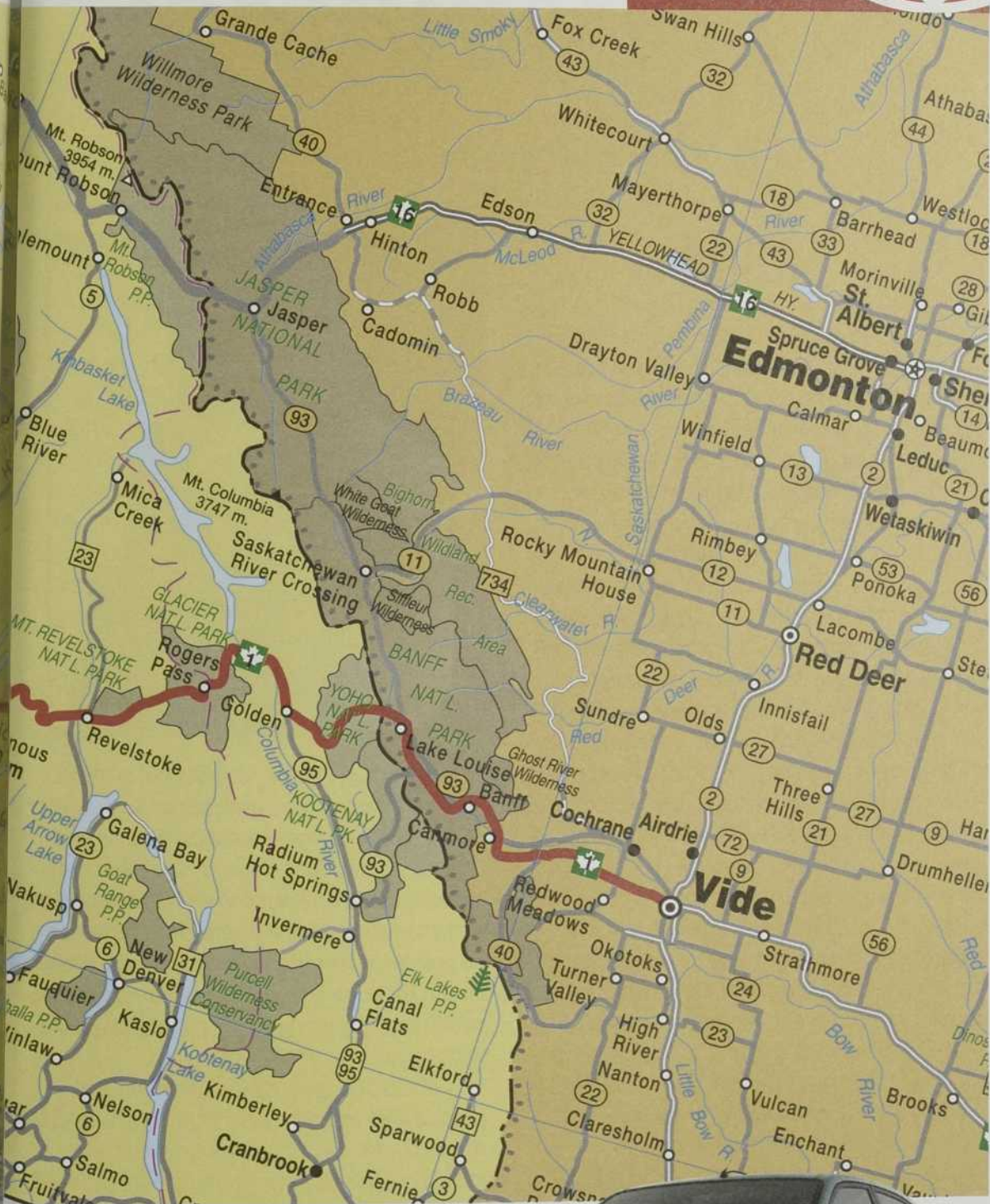
Harvey Mead intervient depuis 35 ans dans des initiatives environnementales d'envergure locale, nationale et internationale. Président fondateur de l'Union québécoise pour la conservation de la nature, il a occupé divers postes liés à l'environnement, dont ceux de directeur national et de vice-président de la Fédération canadienne de la nature et de sous-ministre adjoint à la conservation et au développement durable au ministère québécois de l'Environnement. Depuis 1996, il est président du Comité consultatif de Saint-Laurent Vision 2000.

JURI PEEPRE

Whitehorse, Yukon

Juri Peepre est directeur général de la section yukonnaise de la Société pour la protection des parcs et des sites naturels du Canada et président sortant de la société mère. Il a travaillé dans des projets de conservation et d'aires protégées un peu partout au Yukon et a assumé les fonctions de coordonnateur territorial de la campagne décennale Espaces en danger. M. Peepre est membre de la Commission mondiale des aires protégées. Depuis 1981, il intervient comme consultant dans des dossiers touchant les aires protégées, les milieux sauvages, les loisirs et la conservation dans l'Ouest et le Nord du Canada.





Prius 2003

🚗🔋 système hybride toyota



Prix hommage

Gary Gallon

Quelle longue et étrange saga que celle de l'environnementaliste Gary Gallon. Ce Californien d'origine entame sa carrière sur le parquet de la bourse de Vancouver à la fin des années 60. De là, il se forme alors une opinion éclairée des décisions économiques qui menacent l'environnement de son pays d'adoption, d'autant que le *Printemps silencieux* de Rachel Carson l'avait profondément marqué. En contrepartie de ses journées à rédiger des argumentaires au nom de compagnies minières et pétrolières en quête d'investisseurs, il passe bientôt ses soirées dans une cuisine de Kitsilano à côtoyer les membres de la jeune Society for Pollution and Environmental Control (SPEC). Un jour, le groupe apprend que l'on projetait de faire passer des superpétroliers le long des côtes britanno-colombiennes. Pour Gary Gallon, l'heure est venue de s'investir dans une bonne cause. Ainsi prit fin sa courte carrière d'agent double. « La surconsommation et la destruction injustifiée des habitats m'ont toujours dérangé, confie-t-il. L'éthique humaine doit laisser de l'espace aux autres espèces vivantes. »

La SPEC ne fut qu'un des nombreux organismes environnementaux à voir le jour dans les années 70. Il y eut aussi Greenpeace, Les Amis de la Terre Canada, le Réseau canadien de l'environnement... et Gary Gallon participa à la fondation de chacun d'eux. Ses premiers chevaux de bataille furent l'épandage des



THE MONTREAL GAZETTE

pesticides, le recyclage domestique, la prévention des déversements pétroliers et la protection des espèces sauvages contre l'extraction du charbon à ciel ouvert. Ainsi, la SPEC réussit à contrecarrer la construction d'un troisième pont sur la baie Burrard et à stopper le déversement de polluants dans la baie de False Creek. Gary Gallon participa en outre à l'évaluation environnementale qui eut raison du projet de pipeline dans la vallée du fleuve Mackenzie.

De l'avis général, c'était une époque de grande effervescence pour le mouvement environnemental. Le discours de Gary Gallon jouissait d'une bonne couverture médiatique, et sa réputation de travailleur motivé et infatigable lui valut, en 1997, d'être nommé directeur général du Centre international de liaison pour l'environnement (CILE) à Nairobi, au Kenya. Ses quatre années au CILE changeront deux choses

dans sa vie : elles lui permettront d'approfondir sa compréhension des enjeux environnementaux mondiaux et de rencontrer Janine Feretti, une consœur militante qui deviendra sa compagne de vie.

En 1982, le couple rentre au Canada. Gary Gallon aidera Energy Probe à lancer Probe International et entrera peu après au service de l'opposition libérale ontarienne, comme chercheur en environnement. Aux élections de 1985, le parti de David Peterson renverse le régime conservateur au pouvoir depuis plusieurs années, et Gary Gallon est nommé conseiller principal auprès du ministre de l'Environnement, Jim Bradley. « Pour faire bouger les choses au gouvernement, confie-t-il, on passe son temps à négocier, mais chaque petit gain en vaut le coup. »

Même si l'establishment du parti le presse de maintenir le statu quo, Gary Gallon tient mordicus à se lancer aux troussees des vilains garnements. Il s'engage dans une lutte sans merci avec le géant Inco dans le dossier des pluies acides, négocie une entente avec l'industrie des boissons gazeuses pour réduire la quan-

d'espace pour râler, mais plus de pouvoir pour changer des choses. »

Au début des années 90, Gary Gallon quitte la sphère bureaucratique pour fonder son propre cabinet conseil, Environnement Economics International, qui sensibilise l'industrie à ses droits et responsabilités en matière d'environnement. Gary Gallon poursuit ainsi le combat au sein même du système. Son passage à l'Association canadienne des industries de l'environnement au milieu des années 90 et son actuel mandat à la présidence de l'Institut canadien du commerce et de l'environnement le mettent en bonne posture pour œuvrer à la promotion et au développement de technologies environnementales dans une optique commerciale. Conférencier bien connu et inlassable reporter, il signe *The Gallon Newsletter*, bulletin bimensuel lu dans le monde entier par des décideurs des milieux de l'industrie, du gouvernement, des ONG et de l'enseignement supérieur.

Gary Gallon en a fait du chemin depuis la folle époque de ces assemblées de cuisine où il esquissait des scénarios pour sauver le monde. Mais c'est là qu'il a trouvé sa

« La surconsommation et la destruction injustifiée des habitats m'ont toujours dérangé. L'éthique humaine doit laisser de l'espace aux autres espèces vivantes. »

tité de bouteilles envoyées aux rebuts et participe à la création du premier programme de recyclage domestique en Amérique du Nord, avec pour objectif de réduire de moitié la quantité de déchets envoyés dans les décharges publiques. « Au gouvernement, observe-t-il, on a moins

vocation. Et en la suivant, il a littéralement transformé notre manière de vivre au quotidien, et son œuvre environnementale rayonne dans tout le Canada. S'il n'a pas encore réussi à sauver le monde, il est tout de même parvenu à nous engager sur la bonne voie.

Le Prix hommage de l'environnement canadien est commandité par Hewlett-Packard (Canada) ltée.



NOUVEAUX OUTILS POUR MESURE PR

LE TRAITEMENT d'une crise d'asthme provoquée par la pollution, sous-produit de l'économie, est comptabilisé comme une augmentation du Produit intérieur brut (PIB), indice communément accepté de l'amélioration de notre qualité de vie. S'agit-il de croissance économique?

Il y a trois ans, le ministre des Finances demandait à la Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie (TRNEE) de trouver des moyens de mesurer le progrès de manière plus précise. De concert avec divers intervenants dans toutes les régions du pays, nous avons abouti à une série restreinte d'indicateurs faciles à comprendre qui permettent de retracer les ressources dont les générations futures auront besoin et qui constituent notre « capital » national.

À titre d'exemple important de ces ressources, citons les services fournis par les écosystèmes grâce auxquels une société et une économie saines peuvent se développer. Faute de pouvoir les mesurer, nous risquons de les perdre. Ces nouveaux indicateurs marquent une première étape vers l'évaluation du coût réel de nos pratiques économiques.



PROGRÈS AU CANADA

La TRNEE recommande que le PIB et autres indicateurs macroéconomiques accompagnent les mesures suivantes de capital naturel et humain du Canada :

- **Indicateur de la tendance de la qualité de l'air** — mesure l'exposition des Canadiens à l'ozone troposphérique (O₃), polluant atmosphérique particulièrement néfaste.
- **Indicateur de la qualité d'eau douce** — fournit une mesure nationale qui détermine si l'eau non traitée est d'une qualité suffisante pour les habitats aquatiques, pour les loisirs et pour l'agriculture, entre autres.
- **Indicateur des émissions de gaz à effet de serre** — mesure l'ensemble des émissions annuelles de gaz à effet de serre au Canada.
- **Indicateur du couvert forestier** — reflète l'étendue des forêts canadiennes.
- **Indicateur de l'étendue des terres humides** — indique l'étendue des terres humides du Canada.
- **Niveau de scolarité** — indique le pourcentage de la population qui a atteint un certain niveau d'études - mesure la manière dont les Canadiens vont relever les défis à venir.



Galerie de l'image photographique de Santé Canada



Ces nouveaux indicateurs ne sont qu'un des moyens que la TRNEE recommande pour évaluer l'état de nombreuses formes de capital au Canada. Pour en savoir plus sur l'Initiative des indicateurs de développement durable et de l'environnement (IDDE), visitez :

www.nrtee-trnee.ca

Table ronde nationale
sur l'environnement
et l'économie



National Round Table
on the Environment
and the Economy

Édifrice Canada, 344, rue Slater, bureau 200, Ottawa (Ontario) Canada K1R 7Y3
Tél. : (613) 992-7189 • Fax : (613) 992-7385 • Courriel : admin@nrtee-trnee.ca
Web: <http://www.nrtee-trnee.ca>





Le Grand Prix du **CIRCUIT VERT**

Ce sont les jeunes d'aujourd'hui qui, bientôt, devront veiller sur notre environnement. Le Grand Prix du Circuit vert, c'est le volet jeunesse des Prix canadiens de l'environnement. Il met en valeur des projets scolaires et communautaires exceptionnels qui innovent et forment des environmentalistes en herbe. Ce programme procure un forum virtuel où des groupes d'élèves et des organismes jeunesse de tout le pays échangent des stratégies et prennent conscience que la préservation et la restauration de notre patrimoine naturel est un travail d'équipe.

Y a-t-il un **espace vert** dans votre cour d'école?

Votre école a-t-elle un **programme de recyclage** novateur?

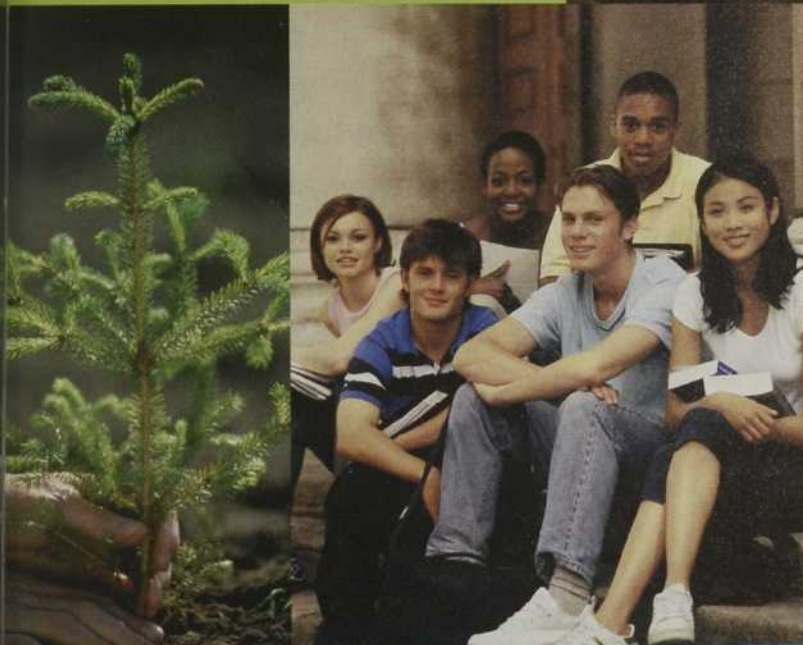


Un jury composé d'experts en environnement évaluera les projets présentés dans les catégories cadets (maternelle-8^e année) et ados (9^e-12^e année) selon cinq critères : innovation, efficacité, influence, viabilité et effets à long terme. Les lauréats et autres gagnants dans les deux catégories seront dévoilés au gala des Prix canadiens de l'environnement 2003, le 2 juin à Toronto. Ils recevront de formidables prix offerts par Toyota Canada et Panasonic. Pour en savoir davantage sur le Grand Prix du Circuit vert, rendez-vous au www.canadiangeographic.ca.

Le Grand Prix du Circuit vert est commandité par Toyota Canada.

LES JEUNES AU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT

Le site du Grand Prix du Circuit vert vous fera découvrir des initiatives jeunesse bénéfiques pour l'environnement.

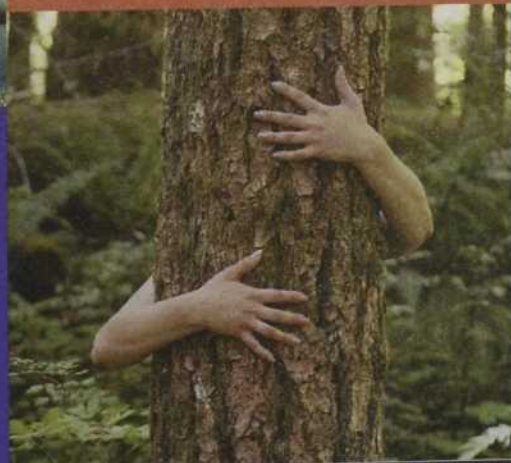


- introduction de plantes indigènes dans la cour d'école
- aménagements paysagers accueillants pour les papillons et autres espèces
- élèves à la main verte qui font pousser des plantes indigènes
- restauration de ruisseaux pour la réintroduction du saumon
- opérations communautaires de nettoyage d'étangs
- création de mini-parcs écologiques
- semaines de sensibilisation à la réduction des déchets et programmes de « midis sans déchets »
- programmes d'application des trois R (réduction, réutilisation, recyclage)
- vérification des déchets
- collecte de fonds pour la recherche sur les espèces sauvages



Faites-vous quelque chose pour la **faune** et la **flore**?

Votre groupe travaille-t-il à la **protection de l'environnement**?





CHACUN FAIT SA PART

SAVIEZ-VOUS QUE CHAQUE CANADIEN ET CANADIENNE produit en moyenne cinq tonnes d'émissions de gaz à effet de serre par année. Nos activités quotidiennes – conduite de véhicules, chauffage et climatisation de maisons, utilisation d'appareils ménagers – consomment toutes de l'énergie produite en brûlant des combustibles fossiles. Ceci est source de gaz à effet de serre et autres polluants qui nuisent à l'air et changent le climat.

Joignez-vous à tous les Canadiens et Canadiennes qui ont à cœur de réduire leurs propres émissions de gaz à effet de serre annuelles d'une tonne ou de 20 p. 100 chacun.



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

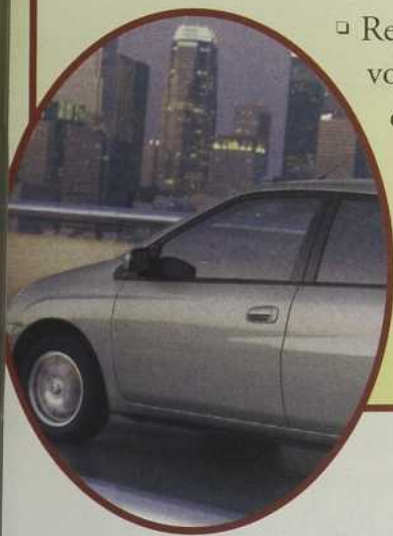
Agir contre les changements climatiques

Ensemble, on peut y arriver.

Voici quelques idées qui vous aideront à protéger l'environnement, à améliorer la qualité de l'air, tout en économisant de l'argent!



- Faites faire une évaluation ÉnerGuide pour les maisons et mettez en œuvre les recommandations afin de réduire votre facture de chauffage de 25 p. 100 et vos émissions de près de deux tonnes. Visitez le site <http://oe.e.rncan.gc.ca/maisons>.
- Baissez la température de votre domicile de 5°C la nuit et lorsqu'elle n'est pas occupée. Vous réduirez vos coûts de chauffage de 10 p. 100 et vos émissions de 0,5 tonne.
- Laissez la voiture à la maison. En réduisant de seulement 10 p. 100 vos déplacements en voiture, vous pourrez couper vos émissions de 0,2 à 0,8 tonne. Essayez les transports en commun, le covoiturage, la marche ou la bicyclette.
- Respectez les limites de vitesse et évitez de faire tourner votre moteur au ralenti. Rappelez-vous que vous faites du 0 km/h quand votre moteur tourne au ralenti!
- Achetez un véhicule éconergétique. L'étiquette ÉnerGuide apposée sur les véhicules vous donne une estimation de la consommation et du coût annuel en carburant. Consultez le site <http://oe.e.rncan.gc.ca/transport>.



Pour obtenir la trousse de renseignements gratuite sur les changements climatiques, visitez le site Web ou composez le numéro ci-après :

www.changementsclimatique.gc.ca

- ☎ 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
ATS • TTY: 1 800 465-7735
- 🖥 canada.gc.ca
- ♿ Centres d'accès Service Canada
Service Canada Access Centres



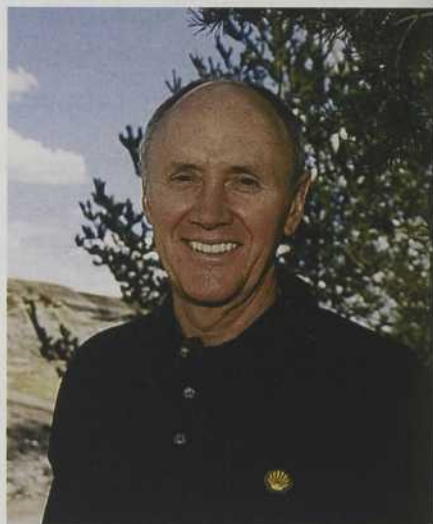
Canada



AIDER LES CANADIENS à transformer de bonnes idées en gestes concrets

Shell Canada félicite tous les candidats aux Prix canadiens de l'environnement 2003. Nous saluons le dévouement et les efforts ardues que vous consacrez à la préservation ou à la restauration de l'environnement.

Shell Canada est heureuse de participer à ce programme à titre de commanditaire pour une deuxième année. Ces prix rendent hommage à des groupes et à des particuliers canadiens qui se passionnent pour la protection de notre environnement.



Nous croyons que les particuliers, les collectivités et les entreprises ont le pouvoir de faire changer les choses. Trouver des solutions aux enjeux environnementaux d'aujourd'hui exige l'engagement et l'ingéniosité de tous les Canadiens.

Pour notre part, nous continuerons à tenir compte des principes du développement durable dans notre façon de voir les choses et dans ce que nous faisons. Nous ne pouvons négliger les priorités économiques, environnementales et sociales dans notre processus décisionnel comme entreprise. Nous devons prêter une oreille attentive non seulement à nos actionnaires, mais aussi à nos clients, à nos voisins, à nos employés et à tous ceux qui sont touchés par nos activités.

Ensemble, nous pouvons transformer de bonnes idées en gestes concrets.

Le président et chef de la direction,

Tim Faithfull
Shell Canada Limitée

Il y a 13 ans, Shell Canada créait le Fonds de l'environnement de Shell afin d'aider les personnes et les groupes à apporter une contribution positive à notre environnement. Pour de plus amples renseignements à propos du Fonds de l'environnement de Shell (FES), visitez le site www.shell.ca/fes

Prix canadiens de l'environnement 2003

Un hommage aux réalisations communautaires



Faites connaissance avec les finalistes des Prix d'action communautaire : des individus et des organismes communautaires d'ici qui travaillent activement à la protection, à la préservation et à la restauration de l'environnement.



Saluez leurs efforts. Lisez leurs profils. Soyez fiers de leurs initiatives, programmes et projets. Admettez que chaque Canadien peut contribuer au mieux-être de notre environnement.



Laissez-vous inspirer. Souscrivez à la cause environnementale. Mettez-vous au service de l'environnement. Dénoncez tout ce qui lui porte atteinte et agissez en sa faveur.



Faites votre part. Laissez l'écologie guider votre manière de penser, d'agir, de vivre et de consommer. Chaque décision compte, même les gestes qui peuvent sembler sans importance. Démarrez un projet écologique au travail, dans votre communauté ou à la maison.

Les Prix d'action communautaire sont commandités par Shell Canada.





Changements CLIMATIQUES

Le climat change. Et ce phénomène s'accélère à cause du réchauffement du globe et des émissions de gaz à effet de serre comme le bioxyde de carbone. Si bien que le climat actuel est plus chaud qu'il ne l'a été au cours des 10 derniers millénaires. Chaque jour, les médias rapportent les effets de ces changements climatiques sur les écosystèmes naturels : inondations, sécheresses et fluctuations de température... Les gaz à effet de serre sont produits par les combustibles fossiles que nous utilisons pour chauffer nos maisons et alimenter nos voitures, nos centrales énergétiques et nos usines. Il n'y a qu'un moyen de freiner les changements climatiques : emboîter le pas à nos finalistes et nous engager à réduire les émissions de gaz à effet de serre capables de retenir la chaleur. Il faut donc réduire notre consommation d'énergie et nous tourner vers des sources d'énergie propres et renouvelables, comme le soleil et le vent.

ecoPerth

PROMOTEURS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Rome ne s'est pas faite en un jour. Il faut voir loin, et c'est ce que font les artisans d'ecoPerth, organisme d'action communautaire contre les changements climatiques basé à Perth (Ontario). En 1998, ce groupe de bénévoles a reçu l'appui du fédéral via le Fonds d'action pour le changement climatique et, depuis lors, il ne cesse d'avancer.

Les membres fondateurs n'ont pas perdu de temps. En ce moment, 50 projets sont en cours sous la houlette de quatre « équipes » : bâtiments, transports, écologie et communications. Certains projets sont d'inspiration classique : programmes pour économiser l'eau, réduire la consommation d'énergie ou améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments, campagnes de covoiturage. En revanche, d'autres projets sont plus avant-gardistes : recyclage de vieilles bicyclettes, campagnes de promotion des produits maraîchers locaux, sursemis des pelouses avec du trèfle blanc, robuste et résistant à la sécheresse.

ecoPerth est un organisme

fort bien ancré dans sa charmante petite ville ontarienne. Porté par l'enthousiasme, son directeur Bob Argue voit grand : « De toutes les localités canadiennes, nous voulons que la nôtre soit vue comme la championne du développement durable et de la lutte aux changements climatiques ». D'ici 2008, explique M. Argue, ecoPerth aura installé des panneaux solaires sur 40 % des résidences locales. Cette mesure permettra à la communauté d'économiser 4 M\$ sur une facture d'énergie qui s'élève à 20 M\$ par année. De quoi réchauffer le cœur des plus récalcitrants.

Fort de la participation de 600 entreprises et citoyens sur une population de 6 000 habi-



tants et animé par l'appui enthousiaste de sa communauté, ecoPerth n'est certainement pas le fruit d'une mode passagère. Le rêve de M. Argue se réalisera-t-il plus tôt que prévu?

« De toutes les localités canadiennes, nous voulons que la nôtre soit vue comme la championne du développement durable et de la lutte aux changements climatiques. »





N'arrêtez jamais de réfléchir.

Nous, nous n'arrêtons jamais. Nous nous posons chaque jour cette question : que pouvons-nous dire à nos lecteurs qu'ils ne savent déjà? Nous avons introduit de nouvelles voix dans notre cahier «Commentaires» telles que Brian Tobin,

Naomi Klein et Lee Hamilton. Nous avons enrichi le contenu du cahier «Style» avec des rubriques stylique design, décoration, magasinage, jardinage et spectacles. Nous avons créé un cahier «Accent personnel» dans l'édition week end pour traiter de la santé, de l'éducation et de la famille. Au cours des prochains mois, nous ajouterons également de nouveaux thèmes et de nouvelles signatures pour refléter les intérêts de nos lecteurs, les provoquer et les stimuler. Ce sont les raisons pour les quelles The Globe and Mail est lu par un plus grand nombre de Canadiens influents et aisés qu'aucun autre journal au Canada.

THE GLOBE AND MAIL

Tout est dans la perspective

gl beandmail.com

Bob Hunter

AUTEUR, REPORTER ET MILITANT CONTRE
LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Dans les années 60, Bob Hunter était loin de s'imaginer qu'il écrirait un jour à son petit-fils Dexter une lettre d'excuses expliquant pourquoi le monde avait si mal tourné. Pionnier du mouvement environnemental et cofondateur de Greenpeace, il a « marché dans la foulée d'un brise-glace en plein mouvement, [...] esquivé des grands requins blancs et des bandes de travailleurs d'une usine baleinière en Australie, [...] affronté des foules en colère à Terre-Neuve ». Celui qui se présente comme « un vieux militant anti-nucléaire et ami des baleines » a saisi toutes les occasions de modifier le cours des choses. Sauf une, admet-il aujourd'hui.

Comme le reste du monde occidental, Bob Hunter a un problème : il souffre d'une dépendance aux combustibles fossiles. Une dépendance telle qu'il s'en emplit les veines. Il s'accuse d'avoir produit des « émanations meurtrières » de carbone au rythme de 9,2 tonnes par année. Et il est décidé à se sevrer. Pessimiste, il « n'arrive pas à croire que, 40 ans plus tard, l'écologie ne défraie toujours pas la chronique; les journaux n'en parlent jamais en première page, et on n'en tire jamais de manchettes aux heures de grande écoute ». Il craint qu'il ne soit déjà trop tard pour renverser la vapeur. Mais ce *Warming Warrior*, comme



on l'a appelé, croit toujours en l'effet papillon par lequel « chacun de nos gestes se répercute à l'infini dans la biosphère ».

Bob Hunter cherche donc à changer les choses dans son propre écosystème. S'il utilise sa voiture le moins possible, il continue néanmoins de faire entendre sa voix haut et fort par monts et par vaux. Son récent ouvrage, *2030 : Confronting Thermageddon in Our Lifetime*, est devenu la Bible du mouvement de lutte contre les changements climatiques, et l'auteur espère qu'il incitera la population canadienne à assumer la responsabilité de son appétit excessif pour le pétrole et le gaz. Spécialiste des questions écologiques à la chaîne Citytv de Toronto, Bob Hunter prêche activement son discours. Il dénigre nos habitudes de consommation excessives et irréfléchies, et quand les premiers ministres de l'Ontario et de l'Alberta ont pris position contre Kyoto, il les a traités de « criminels écologiques ». Lâche pas, Bob!

« Chacun de nos gestes se répercute à l'infini dans la biosphère. »

Ville de Mississauga

MUNICIPALITÉ SOUCIEUSE DE LA COUCHE D'OZONE

« Les Canadiens sont des gens travailleurs, mais nous sommes aussi un peuple qui marche au ralenti. »

Pour attirer l'attention sur une campagne de lutte contre les changements climatiques, quoi de mieux qu'un slogan accrocheur que tout enfant de sept ans prendra plaisir à répéter. À Mississauga, on a choisi « 1-2-3 Turn Your Key! ». Dans cette ville qui enregistre l'un des plus forts taux de croissance du Grand Toronto, ce slogan appelle le demi-million de personnes qui y vivent à faire ce qu'il faut.

« Les Canadiens sont des gens travailleurs, lit-on dans un document d'information sur l'initiative mississaugoise, mais nous sommes aussi un peuple qui marche au ralenti. » De fait, au plus fort de l'hiver, les Canadiens laissent tourner leur moteur au ralenti durant 75 millions de minutes chaque jour, soit l'équivalent de 143 ans pour une seule voiture. Cette habitude coûterait à chaque citoyen la somme de 70 \$ par année, estiment les experts. Mais ce n'est rien comparé au coût environnemental : nous gaspillons ainsi deux millions de litres d'une ressource non renouvelable et émettons par le fait même 4 500 tonnes de gaz toxiques. Aïe!

En octobre 2001, la ville a lancé une campagne d'un an pour inciter les automobilistes locaux à s'abstenir de laisser tourner leur moteur au ralenti. Mi-sensibilisation, mi-sédution, le battage

médiatique visait les écoles, les lieux publics, le transport en commun, les lieux de travail, les entreprises et l'industrie. On cherchait notamment à démolir trois mythes entourant la marche au ralenti : il faut chauffer le moteur avant de prendre la route (mauvais pour le système d'injection); la marche au ralenti, c'est bon pour le moteur (si on en abuse, elle risque plutôt de l'endommager); éteindre et redémarrer, c'est mauvais pour le moteur (l'usure revient à 5 ou 10 \$ par année, ce qui est bien en-deça des économies d'essence). Les Mississaugois ont participé à la campagne avec grand enthousiasme.

La directrice du projet, Brenda J. Sakauye, rapporte que la campagne fut un « immense succès »,



que la communauté a réagi favorablement et que la participation a atteint un taux colossal de 95 %. « On a vraiment touché une corde sensible », déclare-t-elle. Un petit pas pour Mississauga, un grand pas pour l'humanité.

Harmonie Prospérité Équilibre

Panasonic prend très au sérieux ses engagements envers la protection de l'environnement naturel et des ressources de la planète. En fait, nous prenons ces responsabilités tellement au sérieux que nous avons développé plus de 100 produits éconergiques conformes aux normes du programme ENERGY STAR[®] et obtenu la certification ISO 14000.

Notre politique de gestion environnementale peut se résumer comme suit :
« Pleinement consciente que l'humanité a une responsabilité particulière à respecter et à préserver les délicats équilibres naturels, Panasonic s'engage à assurer une utilisation prudente et responsable des ressources naturelles de la planète et la protection de l'environnement dans le cadre de nos efforts pour remplir la mission de notre entreprise : contribuer à la prospérité collective. »

Pour en savoir plus sur la politique environnementale et les produits de Panasonic, visitez www.panasonic.ca.

Panasonic
des idées pour la vie



Fier commanditaire du Prix de la Protection de l'environnement canadien

INVESTISSEMENT ÉCOLOGIQUE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA DONNE LE TON. Nous allons atteindre et même dépasser les objectifs que nous nous sommes fixés dans le cadre de l'Accord de Kyoto. À l'heure actuelle, nous avons réduit nos émissions de gaz à effet de serre de 21 pour 100.

Comment ? En écologisant nos constructions, nos achats et nos opérations. Lorsque nous construisons et rénovons les immeubles fédéraux, nous le faisons en fonction de réduire leur consommation d'énergie. Travaux publics et Services gouvernementaux Canada économise déjà 5,6 millions \$ par année en coûts énergétiques et a réduit les émissions annuelles de CO₂ de 50 000 tonnes.

De plus en plus, nous achetons nos biens en tenant compte de la protection de l'environnement. À l'avenir, les trois quarts des automobiles et camions du gouvernement utiliseront des combustibles de remplacement. D'ici 2006, près d'un cinquième de l'électricité consommée par le gouvernement proviendra de ressources renouvelables.

Ces initiatives et de nombreuses autres aident le Canada à atteindre ses objectifs environnementaux.



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

QU'EST-CE QUE L'AVENIR ÉCOLOGIQUE

CONSEILS POUR DES ACHATS ÉCOLOGIQUES

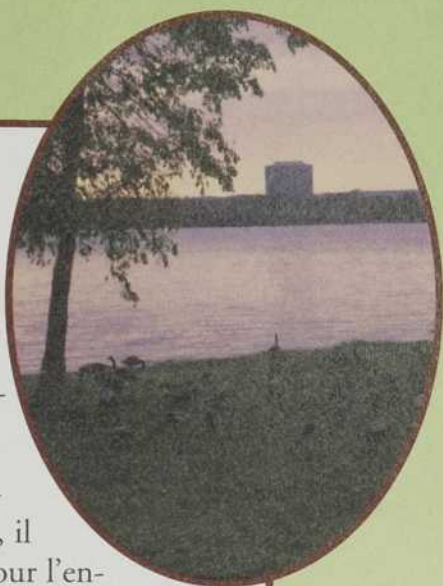
Appliquer le principe des 3R : Réduire – est-ce que j'en ai vraiment besoin ? Réutiliser – est-ce que je peux améliorer ou adapter un article ? Recycler – est-ce que le produit que j'achète est recyclé ou recyclable ?

Acheter des produits efficaces : Si le produit consomme moins d'eau, d'énergie ou de combustible, il sera moins dispendieux et moins dommageable pour l'environnement.

Choisir des produits durables : Les produits durables peuvent résister plus longtemps à l'usure normale et peuvent être réutilisés par quelqu'un d'autre.

Réduire les composés organiques volatils (COV) : Bon nombre de matériaux de construction et de meubles contiennent des COV qui polluent. Achetez de la peinture, des adhésifs, des produits nettoyants et des tapis ayant une faible teneur en COV.

Réduire les déchets d'emballages : Achetez des produits en vrac ou concentrés.



Pour en connaître davantage sur Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, visitez le site Web ou composez le numéro ci-après :

www.tpsgc.gc.ca

☎ 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
ATS • TTY: 1 800 465-7735

🖥 canada.gc.ca

🏠 Centres d'accès Service Canada
Service Canada Access Centres



Canada



Conservation

Dans la nature, les interactions sont parfois subtiles et souvent invisibles, mais elles sont toujours à l'œuvre. La diversité écologique, c'est toute la richesse des communautés qui abritent des millions d'entités vivantes (plantes et animaux, sans oublier la race humaine), entités qui tissent entre elles des réseaux complexes d'interdépendances. La prospérité du Canada est tributaire de la survie et du développement de ses écosystèmes terrestres et marins. Les portraits de nos finalistes vous aideront à comprendre et à protéger cette biodiversité si indispensable au bien-être de notre planète, et à vivre en harmonie avec elle. À elle seule, cette compréhension des choses vous permettra de vous engager sur la voie de la conservation de notre patrimoine naturel.

Tom Maccagno

MILITANT POUR LA CONSERVATION DES HABITATS

Tom Maccagno a grandi au bord du lac La Biche dans le Nord-Est de l'Alberta. Enfant, il pêchait et randonnait dans les environs, se délectant des merveilles de la nature. Parent, il remarque que ce lac, le septième de la province, n'avait plus fière allure et qu'une odeur nauséabonde s'en dégageait. Les algues s'y développaient de manière anarchique, et les poissons s'y raréfiaient. Un jour, il vit un petit groupe de brochets nageant vers le lac faire demi-tour et fuir. Il comprit alors que le lac de son enfance courait un grave danger.

Les causes : le déversement d'eaux usées dans un étang en amont et le lessivage des terres cultivées des environs. « Le territoire s'étend d'un océan à l'autre, clame-t-il. Ce qui se passe ici se répercutera inévitablement ailleurs ». Avocat de formation et maire de Lac La Biche de 1990 à 1995, Tom Maccagno mettra son talent et son influence dans la balance et parviendra, en 1993, à convaincre le gouvernement de désigner Portage La Biche, non loin de là, ressource historique provinciale. Cette première victoire vint couronner 20 ans de lutte pour la protection de cette zone.

Connu des milieux politiques comme la « conscience des pêcheurs albertains »,

M. Maccagno a intensifié ses efforts pour préserver et restaurer d'autres aires sauvages. Il écrit une lettre après l'autre et mène des campagnes éditoriales. Il joint le geste à la parole en intervenant sur le terrain pour le compte de fondations et d'associations environnementales. « Tout est à vendre dans cette province, soutient-il. Mais la nature, c'est comme une cathédrale : on ne peut changer sa vocation. »

En 1999, la dégradation de l'environnement du district de Lakeland, qui englobe Lac La Biche, a été soulignée dans un rapport commandé par le gouvernement. Tom Maccagno et ses collègues ont alors parcouru la région pour y recenser la présence de 16 espèces d'orchidées. À présent, il fait pression en faveur de la protection d'un marais à



orchidées dans le secteur de Lac La Biche. « Nous n'héritons pas de la Terre, nous l'empruntons à nos enfants », rappelle M. Maccagno en évoquant le dicton haïda. Et il n'a d'autre intention que de la leur rendre avec gratitude.

« La nature, c'est comme une cathédrale : on ne peut changer sa vocation. »



Alain Saladzius

MILITANT POUR LA PROTECTION DES RIVIÈRES

« Ce fut une victoire éclatante non seulement pour les rivières, mais aussi pour tous les environnementalistes. »

On ne pousse pas à bout une rivière, pas plus qu'un militant pour la protection des rivières. Ingénieur de son métier, Alain Saladzius a bataillé ferme pendant près de dix ans contre le gouvernement du Québec et sa passion tenace pour les petits barrages. Son enquête sur les irrégularités commises par les constructeurs de barrages déboucha sur un rapport si accablant qu'en 1995, au terme d'une enquête publique, le gouvernement décréta un moratoire provincial sur les projets de mini-centrales électriques. Mais en mai 2001, quand le gouvernement a donné en fanfare son aval à l'érection de 36 petits barrages sur 24 rivières, Alain Saladzius est sorti de ses gonds. Il était temps d'amener le combat sur la place publique.

« Je voulais éveiller l'opinion publique », raconte-t-il. Car les plans de construction contournaient bon nombre des 103 recommandations de l'enquête. En plus, les nouvelles centrales ne produiraient que 425 mégawatts, soit à peine plus d'un pour cent de la capacité de production d'Hydro-Québec, qui s'établit à 37 000 mégawatts. Quoi qu'il en soit, notre environnementaliste préférerait que le débat porte « non pas sur des mégawatts ou des coûts de production, mais sur la préservation de nos rivières pour le plaisir collectif ».

C'est dans cet esprit que M. Saladzius s'associera à un petit groupe d'amis et de collègues

dévoués pour lancer l'opération « Adoptez une rivière ». Puisant dans les ressources de cinq groupes environnementaux, les militants rallieront des personnalités québécoises et les inviteront à adopter l'une des rivières menacées. Plus de 70 artistes et autres célébrités répondront à l'appel et feront ainsi de cette initiative un succès sans précédent.

En novembre 2002, suite aux nombreuses manifestations organisées par Adoptez une rivière, le gouvernement capitule et annonce que 33 des 36 sites proposés resteront intacts. À présent, la province est à la veille d'une élection. Alain Saladzius et son réseau de communautés québécoises ont pris leurs précautions au cas où un nouveau



gouvernement s'aviserait de ranimer le spectre des mini-centrales; ils ont des données fraîches et des stratégies nouvelles. « Ce fut une victoire éclatante non seulement pour les rivières, mais aussi pour tous les environnementalistes, affirme-t-il. Elle a revigoré les groupes environnementaux partout au Québec, et je vois apparaître un changement de culture en faveur des approches environnementales. »

Martin Willison

BIOLOGISTE EN CONSERVATION ET PROFESSEUR

Martin Willison est professeur de biologie et d'études environnementales à l'Université Dalhousie, à Halifax. Chaque année, il se livre à un petit exercice avec les étudiants de son cours de conservation de la nature. Il leur montre des photos de voitures et d'arbres qu'il leur demande d'identifier. Troublants mais révélateurs, les résultats montrent que les étudiants ont beaucoup plus de facilité à identifier les voitures. « C'est une expérience édifiante, explique le professeur Willison. Les étudiants se rendent compte de leur manque de connaissances, et ils en sortent souvent déçus et mécontents. Les arbres sont plus importants que les voitures, mais on les connaît moins. »

Né en Grande-Bretagne, notre biologiste a grandi dans un pays qui malmenait la nature sans ménagement. Arrivé en Nouvelle-Écosse en 1974, il n'a pu que reconnaître la richesse de notre environnement. Depuis, par ses activités d'enseignement, de recherche et de théâtre environnemental (vêtu d'un uniforme vert, il prend les couleurs du Capitaine Environnement, son alter ego), il se dévoue corps et âme pour amener ses étudiants et le reste de sa communauté à prendre conscience, comme lui, que nos écosystèmes sont irremplaçables.

Son « regard extérieur » l'a en outre poussé, en 1997, à s'associer à la Canadian Ocean Habitat Protection Society (COHPS), qui

voulait protéger les coraux d'eau profonde nouvellement découverts au large des côtes néo-écossaises. Sans se faire prier, le professeur Willison a accumulé des études pour aider la COHPS, qui préconise des méthodes traditionnelles de pêche à la ligne, à convaincre les



DEBORAH GRANTHAM

tenants du chalutage de fond et les responsables de Pêches et Océans Canada que le meilleur moyen d'augmenter les prises était de protéger les coraux qui abritent le poisson. Ces efforts ont été couronnés quand, en juin 2002, le gouvernement du Canada a interdit la pêche de fond dans une zone de 424 km² non loin du banc Georges.

Martin Willison participe à présent à une campagne visant la création d'un parc marin international dans le golfe du Maine afin de protéger des échantillons représentatifs des habitats sous-marins de la région dans l'intérêt des espèces qui en dépendent.

« En tant que scientifique, je sais que la Terre est porteuse de leçons et qu'il n'en tient qu'à nous de veiller sur elle. La conservation est une affaire de cœur, et chacun peut y mettre du sien. »

« La conservation est une affaire de cœur. »

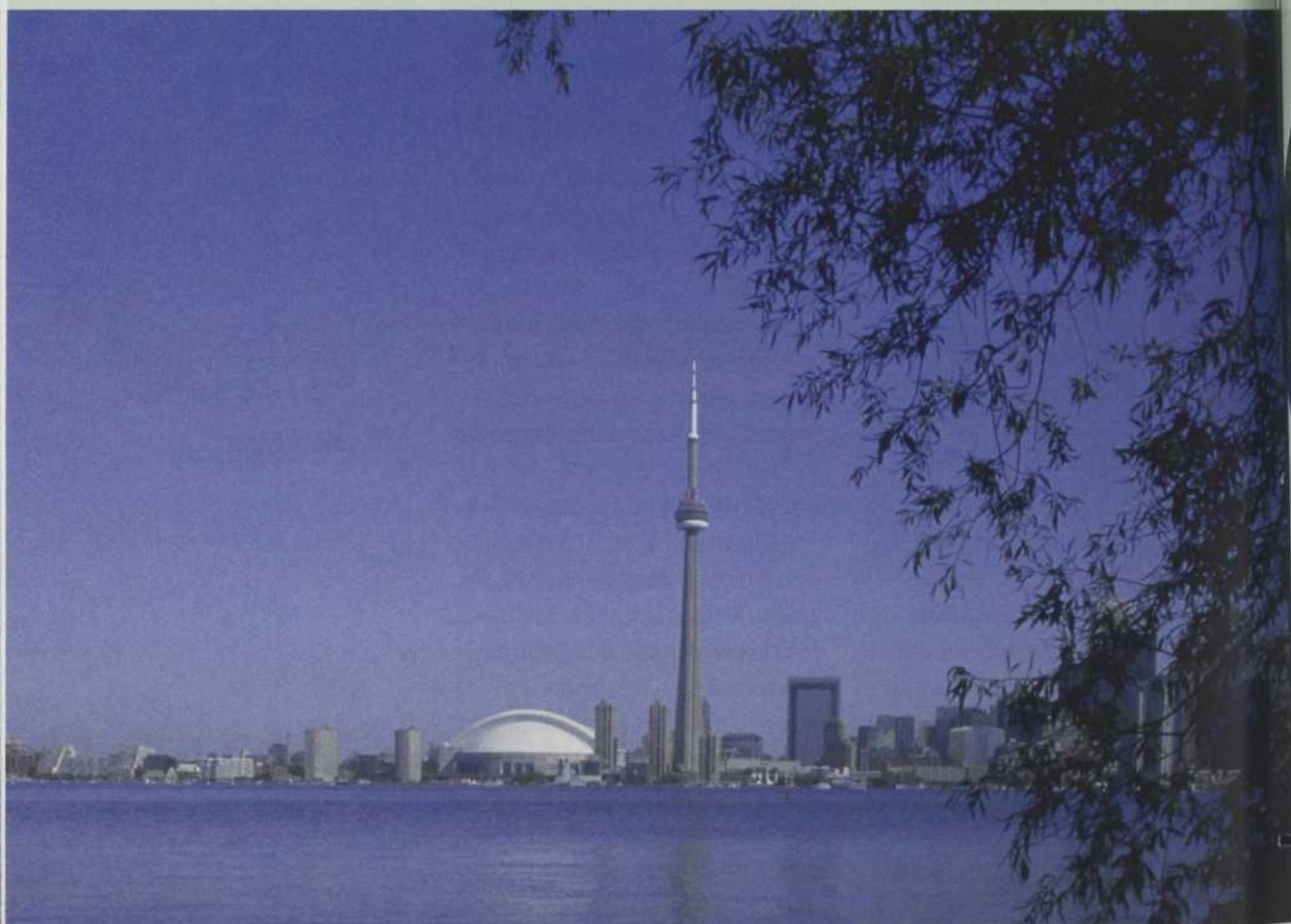


LES VILLES OÙ IL FAIT BON VIVRE

LE CLIMAT DU CANADA CHANGE. Les Canadiens et les Canadiennes peuvent s'attendre à davantage de vagues de chaleur, de tempêtes, de sécheresses, d'inondations et de périodes de smog. De tels changements auront une incidence sur notre santé, nos collectivités et nos modes de vie.

Les effets du changement climatique seront différents dans les diverses régions du pays; le Nord en particulier connaît des changements rapides. Les Canadiens et les Canadiennes ont toujours trouvé des moyens pour faire face à différentes conditions climatiques. Nous pouvons nous appuyer sur notre expérience et de nos connaissances pour réussir à nous adapter aux changements futurs.

Santé Canada travaille en collaboration avec des chercheurs de toutes les régions du pays afin de mieux comprendre comment le changement climatique affectera votre santé. Les résultats de ces travaux vous aideront à trouver des moyens de vous adapter et permettront aux gouvernements et aux collectivités de tenir compte du changement climatique dans leur planification de soins de santé.



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

ONT CELLES OÙ IL FAIT FRAIS

Le Fonds d'action pour le changement climatique appuie le *Cool Toronto Project* qui vise à protéger les résidents des répercussions de la chaleur estivale. Le système d'alerte chaleur-santé avertit les autorités de la santé publique avant une vague de chaleur pour leur permettre de mettre en place les mécanismes d'intervention d'urgence tels que des abris, des approvisionnements en eau et une ligne d'aide 24 heures sur 24. Dans le cadre du projet, on encourage le maintien des arbres pour faire de l'ombre sur les immeubles et l'utilisation de couleurs pâles pour les toits et les autres surfaces afin de rafraîchir la ville. La réduction d'énergie pour le chauffage en hiver et la climatisation en été permettra aussi d'améliorer la qualité de l'air. Pour faire fi de la chaleur :



- Restez dans des endroits frais et buvez beaucoup d'eau ou des jus naturels.
- Portez des vêtements amples et de couleur pâle.
- Évitez les activités physiques intenses à l'extérieur.
- Ne laissez jamais un enfant ou un animal dans une automobile stationnée ou directement au soleil.



Pour plus d'information à ce sujet, visitez le site web ou composez le numéro ci-après :

www.hc-sc.gc.ca

-  1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
ATS • TTY: 1 800 465-7735
-  canada.gc.ca
-  Centres d'accès Service Canada
Service Canada Access Centres



Canada 



Hygiène du MILIEU

On ne résout pas de problèmes environnementaux en s'enfouissant la tête dans le sable. La Terre étant un environnement fermé, les substances de conception humaine et leurs dérivés se transforment aisément en dangereux contaminants qui, rejetés dans l'atmosphère, l'eau ou le sol, ne s'éliminent tout simplement pas. Au contraire, ces dérivés de notre cru persistent et, tel un cauchemar, reviennent inévitablement nous hanter. Heureusement, nous pouvons compter sur des militants pour qui notre qualité de vie est intimement liée à la qualité de nos milieux de vie et de travail. Les deux finalistes que nous vous présentons dénoncent les effets dévastateurs de la pollution industrielle sur la santé humaine et veulent y mettre un terme.

Jim Brophy

DÉFENSEUR DE LA SANTÉ DES TRAVAILLEURS

Quand Jim Brophy quitta Rochester (New York) pour s'installer à Windsor (Ontario) en 1965, ce fut une lourde perte pour les États-Unis, mais tout un gain pour les travailleurs canadiens. En 1979, ses travaux sur les effets de l'amiante sur la santé au sein du Groupe de recherche d'intérêt public de l'Ontario l'amènèrent à se porter à la défense des droits des travailleurs. Depuis, il se bat avec acharnement pour forcer l'industrie et les pouvoirs publics à reconnaître que beaucoup trop de travailleurs sont exposés à des « risques professionnels » trop élevés.

Dans les années 1970 et 1980, on découvrit que les travailleurs de la fonderie Holmes à Sarnia étaient exposés à des concentrations d'amiante inégalées et que le gouvernement ontarien le savait. Ce triste constat déclencha l'ardeur de Jim Brophy. Directeur du Centre de santé des travailleurs et travailleuses de l'Ontario (CSTO) de Windsor dans les années 90, il s'acharne à établir et à dévoiler les liens entre les maladies des travailleurs et leur milieu de travail. Du même coup, il milite pour l'indemnisation des travailleurs et de leur familles. « L'incroyable injustice des

travailleurs rendus malades par leur emploi me touche profondément », explique-t-il. À présent, Jim Brophy dirige le CSTO de Sarnia et poursuit du même souffle son doctorat à l'Université de Stirling, en Écosse. Il continue de publier des recherches inédites sur l'exposition professionnelle et ambiante aux substances qui causent le cancer du sein tout en militant pour le droit du public à l'information.

L'amiante est la première cause de cancer professionnel et c'est aussi la plus étudiée, affirme-t-il. Qu'on en ait caché les effets aux travailleurs en dit



long sur notre système économique. « Ce tueur en série a provoqué le décès prématuré de millions de personnes, dénonce-t-il. Pour vaincre le cancer, nous devons bâtir une société qui prospère grâce à l'énergie et à la volonté de ses citoyens. Une société où la vie et la santé humaines sont vraiment prioritaires. »

« L'incroyable injustice des travailleurs rendus malades par leur emploi me touche profondément. »



Lynda Lukasik

MILITANTE POUR UNE COMMUNAUTÉ PROPRE

« Les municipalités ont beaucoup à apprendre de leurs citoyens. Nous revendiquons simplement un milieu de vie sûr et propre. »

Avec Lynda Lukasik, l'expression « surveillance de quartier » prend un tout autre sens. Ayant eu gain de cause dans une poursuite privée contre la Ville de Hamilton en septembre 2000, elle obtient 150 000 \$ tandis que la Ville est frappée de la plus grosse amende jamais imposée à une municipalité canadienne pour dommages causés à l'environnement. Le crime? Avoir si longtemps fermé les yeux sur l'ancien site d'enfouissement de la rue Rennie d'où s'écoulaient des contaminants rémanents (BPC, pesticides, etc.) dans les eaux de Red Hill Creek, dernier ruisseau naturel de la ville et affluent du lac Ontario. Avec l'argent de sa victoire, Lynda Lukasik fonde Environment Hamilton, un organisme de surveillance qui organise des « visites toxiques » du port de Hamilton à bord d'un bateau donné et qui dresse l'inventaire des substances déversées dans le lac et leur provenance.

Ce travail de terrain dans sa ville natale et adorée est une deuxième nature pour Lynda Lukasik. Issue d'une famille de travailleurs de l'acier, elle se passionne dès son jeune âge pour la nature et les sciences, ce qui l'amène à se spécialiser en biochimie, en études environnementales et en planification urbaine. Elle est la première à l'admettre : sa ville est le théâtre idéal des conflits entre l'industrie

lourde et l'environnement. La vie dans les quartiers ouvriers de l'Est de la ville – où se trouvent les stations d'épuration des eaux usées, les sites d'enfouissement et les usines – l'a d'ailleurs sensibilisée aux effets néfastes de l'industrie lourde sur l'environnement et la santé humaine.

Mais la victoire de septembre 2000 n'est qu'un début. Lynda Lukasik et ses collègues se tournent à présent vers Randle Reef, décharge notoire qui se « déverse au ralenti », dit-on, parce qu'elle laisse constamment échapper des contaminants dans l'eau. Le groupe compte aussi faire campagne contre la construction d'une autoroute à six voies qui traverserait la vallée de Red Hill, que Lynda Lukasik s'est évertuée à protéger. Non contente



BETTY BLASHILL

de tirer des sonnettes d'alarme, elle veut en outre sensibiliser la population à ses droits. « Les municipalités ont beaucoup à apprendre de leurs citoyens, dit-elle. Nous revendiquons simplement un milieu de vie sûr et propre. »



Engagement

La portée globale vient avec la responsabilité globale

Le leadership
technologique de HP
est solidement ancré
sur le principe de
l'invention, et l'inven-
tion sert à bâtir un
meilleur avenir...



... Pour bâtir cet avenir, hp et ses
partenaires créent des solutions
renouvelables pour entreprises.
La responsabilité environnemen-
tale, c'est l'affaire de tous.



Pour obtenir de plus amples renseignements, consulter le site
www.hp.ca/recyclage



Éducation à L'ENVIRONNEMENT

Le savoir environnemental est aussi important que le savoir-lire et le savoir-écrire. Il est indispensable à l'action environnementale et, comme toute autre forme de savoir, il se fonde sur des prémisses : comprendre les cycles de la nature, étudier le fonctionnement d'écosystèmes complexes, savoir les apprécier et les valoriser, et communiquer ses découvertes. Plus que jamais, il faut s'efforcer de comprendre les fondements mêmes de notre dépendance à l'environnement. Nos finalistes dans la catégorie « Éducation à l'environnement » ont trouvé des moyens pratiques et originaux de sensibiliser la population aux problèmes les plus urgents et d'avancer des solutions.

Cows and Fish : Programme de gestion de l'habitat riverain en Alberta

MILITANTS POUR LA PROTECTION DE L'HABITAT RIVERAIN

Il était une fois dans l'Ouest, des lieux de pâturage qui faisaient l'objet d'une guerre sanglante entre ranchers et agriculteurs. Mais dans l'Alberta contemporaine, ces vieilles habitudes ont la vie dure depuis qu'un groupe de gens avisés propage des idées nouvelles sur la manière d'exploiter les terres. Sous la pittoresque bannière de Cows and Fish (vaches et poissons), l'organisme communautaire de Lethbridge est l'instigateur du Programme de gestion de l'habitat riverain en Alberta. Depuis sa fondation en 1992, l'organisme s'attache à démontrer aux ranchers et aux agriculteurs que l'adoption de pratiques responsables pour le pâturage et la gestion des terres peut servir à la fois des intérêts économiques et environnementaux.

Le programme de Cows and Fish porte sur la protection de l'habitat riverain, c'est-à-dire les terres avoisinant les cours d'eau : ruisseaux, rivières, lacs, étangs et terres humides. Les initiatives personnelles de ranchers du Sud-Ouest de l'Alberta ont mené à la création d'un partenariat éducatif qui envoie des conférenciers et de la documentation un peu partout au Canada et dont le rayonnement international s'étend jusqu'au Pakistan et en Australie.

Le discours de Cows and Fish a incité des centaines d'exploitants privés à réexaminer

leurs façons de faire et à changer leurs pratiques de pâturage. « Les gens sont de plus en plus sensibles à la cause environnementale, explique la directrice du programme, Norine Ambrose. On leur fait prendre conscience de l'importance de l'habitat riverain et du fonctionnement des écosystèmes. On leur explique par exemple que la végétation empêche l'érosion des berges, d'où l'importance d'y laisser les arbres et les arbustes. On leur montre qu'il est possible d'élever du bétail sans nuire aux espèces sauvages et au poisson. »

Cows and Fish doit son succès à une approche volontariste



LORNE FITCH

soutenue en grande partie par des gens qui sont eux-mêmes ranchers et agriculteurs. « Notre message passe parce qu'il colle à leurs besoins et à leur réalité, explique M^{me} Ambrose. Les communautés et les propriétaires terriens sont les artisans de notre succès. L'agriculture et l'environnement ne sont pas inconciliables. »

« L'agriculture et l'environnement ne sont pas inconciliables. »

L'ÉVALUATION ENVIRO

ASSURER LE DÉVELOPPEMENT DURABLE dans un contexte économique concurrentiel tout en protégeant notre environnement représente un défi pour les Canadiens. L'évaluation environnementale y répond en aidant à prévenir les dommages bien avant la mise en œuvre d'un projet.

Le gouvernement du Canada réalise presque 7 000 évaluations par année, allant des petits projets à ceux d'exploitation majeure des ressources. Plusieurs peuvent avoir une incidence sur les populations, la faune et les habitats. L'évaluation environnementale peut éliminer ou réduire les dommages éventuels par le biais de la science, la planification et la participation du public.

Vous pouvez apporter votre contribution en participant aux consultations publiques sur un projet dans votre communauté. Étape par étape, l'évaluation environnementale de chaque projet nous aide à prendre des décisions éclairées sur l'environnement.



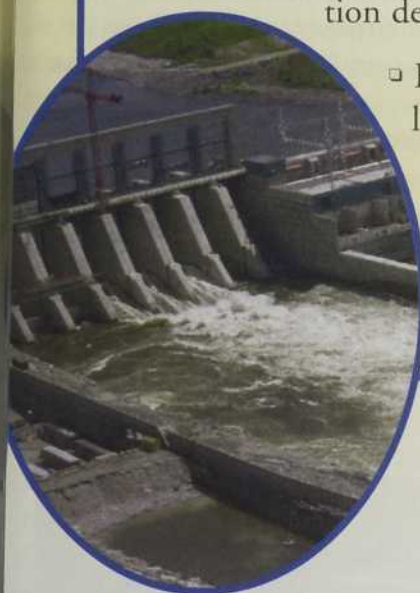
Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

ENVIRONNEMENTALE

L'innovation, la science et la participation du public constituent les ingrédients d'une bonne évaluation environnementale. Afin d'intégrer les objectifs environnementaux canadiens aux valeurs économiques, sociales et culturelles, l'Agence canadienne d'évaluation environnementale :

- Administre la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale*, les règlements et politiques connexes.
- Travaille en partenariat avec les provinces, les territoires, les groupes environnementaux, les autochtones, l'industrie et autres groupes afin que les projets favorisent le développement durable.
 - Encourage la participation du public puisque la protection de l'environnement nous concerne tous.
 - Fait avancer la science et la pratique de l'évaluation environnementale par le biais de la recherche et du développement.
 - Promeut des évaluations environnementales de grande qualité par le biais de la formation et l'orientation.



Pour savoir comment vous pouvez vous impliquer dans le processus d'évaluation environnementale fédérale au Canada, visitez le site Web ou composez le numéro ci-après :

www.acee-ceaa.gc.ca

- ☎ 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
ATS • TTY: 1 800 465-7735
- 🌐 canada.gc.ca
- ♿ Centres d'accès Service Canada
Service Canada Access Centres



Canada

Éducation à L'ENVIRONNEMENT

Belinda Manning

ENVIRONNEMENTALISTE COMMUNAUTAIRE

« Je suis une simple femme au foyer qui n'aimait pas ce qui se passait dans le voisinage. »

Belinda Manning habite Coldbrook (N.-É.). Un jour, elle entendit des histoires à propos de l'odeur nauséabonde et de l'omniprésence des goélands aux abords d'un site de compostage dans le village voisin. Elle sut aussitôt qu'il y avait quelque chose de pourri au royaume de Waterville. Le site était mal entretenu, il n'était pas zoné pour l'usage qu'on en faisait, et l'on n'y respectait pas les règles de confinement destinées à prévenir la contamination des eaux souterraines. On y accueillait chaque année 5 000 tonnes de boues d'épuration que l'on mélangeait à du sable et revendait sous l'appellation « terre à jardin ».

Celle qui se décrit comme « une simple femme au foyer qui n'aimait pas ce qui se passait dans le voisinage » prit le taureau par les cornes et devint une experte du compostage et de la législation provinciale en matière d'environnement. Sa campagne épistolaire de 2000 a convaincu les autorités de révoquer le permis d'exploitation du site et d'en ordonner le nettoyage.

Dans les deux années qui suivent, Belinda Manning fonde une association de communautés soucieuses de l'environnement dans le comté de Kings et s'affiche comme une infatigable protagoniste du mouvement pour la responsabilisation environnementale. On sollicitera son expertise grandissante pour empêcher l'exploitation d'un autre site de compostage dans la région, sur le lieu d'une tourbière fragile à Baltzer Bog.

Et lorsqu'à Digby Neck, un groupe de citoyens s'opposera à un projet de carrière, elle les guidera dans les méandres de la législation.

Connue pour sa capacité d'amasser des montagnes d'analyses détaillées en un temps record et pour sa disposition à s'éloigner de son propre terrain, Belinda Manning est à présent une figure familière du mouvement environnementaliste en Nouvelle-Écosse. Elle s'exprime souvent dans des assemblées de citoyens et, en présence d'une situation potentiellement néfaste pour l'environnement, elle ne manque pas de rafraîchir la mémoire des politiciens sur leurs propres engagements. « Je me sers des lois en vigueur pour faire bouger le gouvernement, précise-t-elle. Des tas d'entreprises mal gérées se révèlent nuisibles même si, en



BRENT FOX

principe, elles agissent dans le respect de l'environnement. »

L'ardeur de Belinda Manning à sensibiliser les communautés et le gouvernement a amené la province à réexaminer en profondeur sa loi sur l'environnement et à produire un nouveau guide d'interprétation. « Notre conduite est reprochable, clame-t-elle. Mais je n'ai pas dit mon dernier mot. Je suis là pour y rester. »

Briony Penn

COMMENTATRICE ET ÉDUCATRICE ENVIRONNEMENTALE

Briony Penn ne ménage rien dans sa lutte pour protéger les régions sauvages de la Colombie-Britannique. Et elle ne manque pas d'imagination pour rallier les gens à sa cause. À la manière de Lady Godiva, elle a paradé en costume d'Ève dans les rues de Vancouver pour attirer l'attention des forestières, et elle réalise en pleine nature des reportages pour un magazine hebdomadaire d'une chaîne de télé de Victoria. Dans tous les cas, elle prêche le conservationnisme avec une rigueur scientifique empreinte de créativité et d'humour.

Docteure en géographie, Briony Penn écrit des articles sur l'environnement depuis ses premières années d'études à l'Université de la Colombie-Britannique. Sa première campagne, en 1991, visait à sauvegarder l'écosystème d'une chênaie de Garry sur la côte ouest. Quand elle apprit que l'étalement urbain menaçait les arbres qui coiffaient Christmas Hill, à Saanich – haut lieu de son enfance – elle cofonda la Garry Oak Meadow Preservation Society et, par un acte de défi, installa sur la colline un panneau portant la mention « Zoné pour chênaie ».

Briony Penn habite maintenant l'île Saltspring avec son mari Donald Gunn et leurs deux fils. Elle dirige la Raincoast Conservation Foundation, l'un des nombreux organismes auxquels elle participe activement. « Collectivement, déclare-t-elle, nous pouvons déplacer des montagnes. » L'action collective,



LARRY HALVERSON

explique-t-elle, rappelle le fonctionnement d'un écosystème : « C'est ainsi que fonctionnent les communautés biologiques; chaque membre joue un rôle vital et participe au maintien de la chaîne de vie. »

Journaliste pour la presse écrite et la télévision, elle a en outre écrit et illustré un livre intitulé *A Year on the Wild Side*, qui fut un succès de librairie. Elle s'occupe aussi de monter des expositions muséales et d'élaborer des outils pédagogiques sur le thème de la nature.

« ENVIROmental », le magazine télé qu'elle anime à raison de 30 minutes par semaine, lui va à merveille. On l'y voit pleine d'un entrain qui l'a bien servie lorsqu'enfant, elle était la seule fille aux côtés de trois frères turbulents. Dans son magazine et ses autres activités, Briony Penn expose sa vision d'une action pacifique en faveur de l'environnement. Mais n'allez surtout pas croire que son optimisme débordant traduit une peur d'aller au front. « J'estime que la survie des habitats sauvages est fondamentale. S'ils disparaissent, toute mémoire s'effacera. »

« J'estime que la survie des habitats sauvages est fondamentale. S'ils disparaissent, toute mémoire s'effacera. »





Restauration et RÉHABILITATION

Ils se consacrent à la restauration et à la réhabilitation d'habitats et d'espèces. Leurs efforts ont permis de sauvegarder des plantes, des animaux et des écosystèmes en péril. L'une de ces personnes veille sur la baleine franche qui, au fil des siècles, fut victime de surexploitation commerciale avant de se heurter à des navires ou de s'emmêler dans des filets de pêche. D'autres s'efforcent de réintroduire un oiseau magnifique sur son territoire d'origine, d'où il fut extirpé il y a plus d'un siècle. Et d'autres encore travaillent depuis bientôt 30 ans à restaurer l'un des rares vestiges de l'écosystème carolinien en Ontario, presque emporté par l'étalement urbain. Voilà de beaux exemples d'une détermination sans laquelle nombre d'espèces s'éteindraient peut-être à jamais.

Moira Brown

CHERCHEURE ET MILITANTE POUR LA SAUVEGARDE DE LA BALEINE FRANCHE

La baleine franche boréale a beau être le cétacé le plus menacé de la planète, il reste que l'opinion publique ne s'en est guère soucié durant des années. À sa rescousse, la Canadienne Moira « Moe » Brown, biologiste de la vie marine. Son but : « sauver l'espèce [...] un individu à la fois ». Professeure d'éducation physique à Montréal, elle se portera volontaire en 1985 pour participer à un projet de recherche sur les baleines. Cette expérience l'amènera à fonder East Coast Ecosystems, un groupe de recherche sur la baleine franche boréale. Son travail la propulsera littéralement à l'avant-scène du mouvement pour la conservation de l'espèce.

Accrochée au beaupré d'un navire de recherche, Moira Brown prélève à l'arbalète des échantillons de peau sur des baleines qui remontent à la surface. La biopsie procure des données génétiques essentielles sur les quelque 350 baleines franches qui sillonnent les eaux du littoral est. Elles servent à établir l'arbre généalogique de cette population fragile. Avec ses collègues du Canadian Whale Institute (Bolton, Ontario) et du Center for Coastal Studies (Provincetown, Mass.), Moira Brown associe les données génétiques de chaque individu à des photographies montrant leurs

callosités naturelles et leurs cicatrices. Ces dernières signalent les blessures subies par les individus qui s'emmêlent dans des filets de pêche ou qui se heurtent aux navires dont les routes commerciales traversent leur habitat, notamment leur zone de reproduction estivale dans la baie de Fundy. La somme de ces efforts donnera le « profil le plus complet jamais établi pour une espèce menacée ».

Ce profil est au cœur d'une campagne pour protéger la zone où les baleines franches s'accouplent, se reproduisent et élèvent leurs petits. « Notre modèle s'appliquerait tout aussi bien à la conservation et au rétablissement d'autres espèces menacées », affirme Moira Brown, dont les efforts contribuèrent à convaincre les secteurs



des pêches et du transport maritime de modifier leurs routes de navigation à l'été 2002. « Nous faisons la preuve que des personnes de tous azimuts peuvent s'unir pour trouver des solutions. »

« Notre modèle s'appliquerait tout aussi bien à la conservation et au rétablissement d'autres espèces menacées. »

WestJet est un fier commanditaire des Prix canadiens de l'environnement 2003.



Ici à WestJet, nous sommes heureux de pouvoir souligner les efforts de tous les finalistes des quatre coins du Canada aux Prix canadiens de l'environnement 2003. À titre de partenaire de cet événement, WestJet transportera tous les finalistes à Toronto afin que leurs réalisations puissent être appréciées par les autres.

Félicitations!

Victoria • Vancouver • Abbotsford • Kelowna • Prince George • Comox • Calgary • Edmonton • Grande Prairie
Fort McMurray • Saskatoon • Regina • Winnipeg • Thunder Bay • Sudbury • Sault Ste. Marie • Windsor • London
Hamilton • Toronto • Ottawa • Montréal • Moncton • Halifax • Gander • St. John's • et la liste s'allonge...

westjet.com
APPELEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES, RÉSERVEZ
EN LIGNE OU APPELEZ WESTJET AU 1.877.956.6982

WESTJET
le chef de file des bas tarifs

Operation Migration

ÉQUIPE DE RETABLISSEMENT DE LA FAUNE AVIAIRE

L'acteur hollywoodien Kevin Costner rêvait de danser avec les loups; le sculpteur canadien Bill Lishman désirait pour sa part voler avec les oies. Pendant que le rêve de M. Costner traîne sur les tablettes des clubs vidéo, celui de M. Lishman est au cœur d'une campagne sans précédent à la rescousse d'une espèce menacée.

Nous sommes au milieu des années 80, époque où Bill Lishman parvient à conditionner de jeunes bernaches du Canada à voler en formation aux côtés de son ultraléger. Bientôt connu sous le sobriquet de Father Goose (Père l'Oie), notre coloré sculpteur devenu conservationniste s'associe en 1993 au photographe Joe Duff. Le duo conduira de nombreuses bandes de bernaches de l'Ontario au Sud des États-Unis, à un endroit où elles pourront hiverner en toute sécurité. Ils réussiront le même exploit avec des grues du Canada, puis des cygnes trompette.

Portés par le sentiment d'accomplir une œuvre grandiose, les deux acolytes lancent Operation Migration en 1994. Leur mission? Employer leur technique éprouvée pour ramener la grue blanche dans l'Est du continent nord-américain,

d'où elle a disparu. (Cet oiseau majestueux fut extirpé de la majeure partie de son ancienne aire de distribution. Au démarrage du projet, le seul troupeau qui subsistait encore à l'état sauvage, dans le Midwest, comptait à peine 200 individus.) À bord d'ultralégers, les dévoués membres d'Operation Migration ont amené des oiseaux élevés en captivité à les suivre dans un corridor migratoire sûr. Si bien qu'à l'automne dernier, plus de 20 grues avaient ainsi appris comment passer de leur aire d'estivage au Wisconsin à leur aire d'hivernage en Floride.

Pour Operation Migration, l'aventure ne fait que commencer.



« De l'avis des chercheurs, il faudrait 25 couples nicheurs pour avoir un troupeau stable, explique Heather Ray, directrice administrative. Nous espérons amener le troupeau de l'Est à 125 oiseaux d'ici 15 ans. À l'échelle de la nature, c'est l'équivalent d'envoyer un homme sur la Lune. »

« À l'échelle de la nature, c'est l'équivalent d'envoyer un homme sur la Lune. »

Save the Rouge Valley System

ORGANISME COMMUNAUTAIRE VOUÉ À LA CONSERVATION

« Nous avons appris qu'il fallait vendre la cause environnementale comme on vend du Coca-Cola. Nous sommes donc passés d'une stratégie défensive à une approche de développement durable : l'économie propre. »

Les efforts de Save the Rouge Valley System (SRVS) n'auront pas été vains. Cet organisme déterminé à protéger la vallée de la rivière Rouge a à présent la garde du plus grand parc urbain d'Amérique du Nord. Ses membres ont de quoi être fiers. Tout a commencé en 1975 quand 17 habitants des abords de la Rouge s'unirent pour contrer un problème de taille : l'étalement urbain dans la banlieue nord-est de Toronto. Ce fut le coup d'envoi d'une campagne de lobbying et d'action judiciaire qui s'étala sur plus d'un quart de siècle. L'organisme, qui franchit aujourd'hui le cap des 2 000 membres, concentre à présent son action sur le réaménagement et la restauration de l'habitat faunique de la vallée.

La première grande victoire de SRVS remonte à 1990, quand le gouvernement libéral de David Peterson réserva quelque 4 500 hectares pour la création du Rouge Park à partir de terres réparties dans les secteurs de Markham, Scarborough et Pickering. Ce triomphe mémorable est le résultat calculé d'un virage stratégique de la part de l'organisme. « Nous avons appris qu'il fallait vendre la cause environnementale comme on vend du Coca-Cola, raconte le président de SRVS, Glenn De Baeremaeker. Nous sommes donc passés d'une stratégie défensive à une approche de développement durable : l'économie propre. » Résultat : le parc offre aujourd'hui un écosystème carolinien bien portant qui abrite

400 espèces d'oiseaux, 55 espèces de poissons, 47 espèces de reptiles et d'amphibiens et 2 200 espèces de plantes. « J'y ai vu des nuages de monarques si denses; c'était comme s'il neigeait », raconte-t-il.

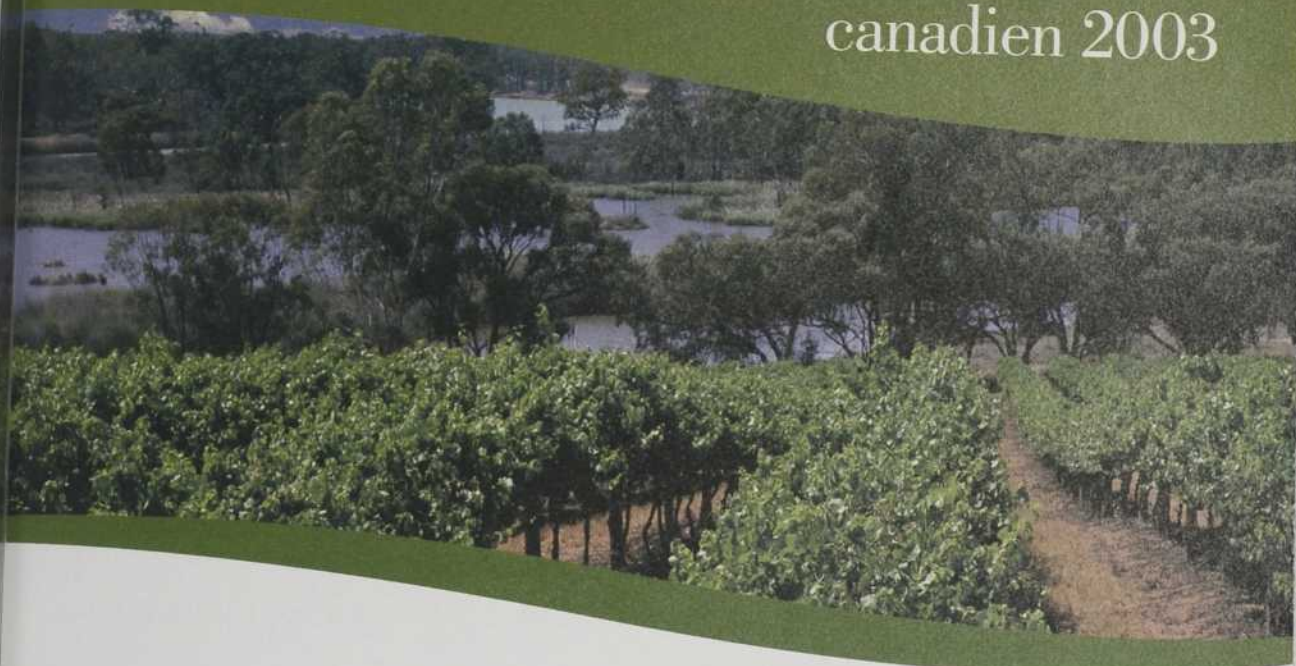
À ce jour, 4 500 bénévoles ont participé aux efforts de SRVS pour restaurer l'habitat faunique de la vallée. Ils ont éliminé le limon et retiré les barrages pour le mieux-être des poissons, planté des milliers d'arbres, d'arbustes et de fleurs sauvages, aménagé des terres humides et posé des nichoirs à merlebleu, à chauves-souris et à papillons. La participation du public contribue grandement au succès de l'organisme. « Quand vous restaurez un habitat de vos propres mains, affirme Glenn De Baeremaeker, vous éprouvez un sentiment de paternité qui vous pousse à veiller sur lui. »

Porté par son succès, SRVS cherche à protéger un autre territoire



de 15 380 hectares. Pour ce faire, l'organisme devra amener les propriétaires terriens du secteur à prendre conscience que la sauvegarde des milieux naturels sera bénéfique pour les citoyens, explique M. De Baeremaeker. « Maintenant, on doit s'arranger pour que ça dure. »

Banrock Station est fière de donner son appui
aux Prix de la protection de l'environnement
canadien 2003



BANROCK STATION
WETLANDS FOUNDATION
CANADA

GOOD EARTH
**BANROCK
STATION**
FINE WINE

Pour chaque bouteille de vin vendue,
Banrock Station fait un don
à l'appui de projets de conservation de
terres humides au Canada.

www.banrockstation.com.au



ENERGY STAR® = EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE — offrir le même rendement en consommant moins d'énergie — aide à protéger l'environnement. Moins nous consommons d'énergie, moins nous brûlons de combustibles fossiles — soit directement, soit par les centrales produisant de l'électricité — et moins nous produisons d'émissions de gaz à effet de serre qui contribuent aux changements climatiques.

Nous pouvons tous favoriser un changement en tenant compte de la consommation d'énergie dans nos décisions d'achat. Les solutions axées sur l'efficacité énergétique peuvent également réduire considérablement nos factures énergétiques.

Une façon simple d'identifier les produits les plus éconergétiques est de rechercher le symbole international ENERGY STAR. Les produits portant ce symbole doivent répondre à des niveaux de rendement élevés et approuvés par l'Office de l'efficacité énergétique de Ressources naturelles Canada, tout en offrant le même rendement que les modèles classiques.



Le symbole international d'efficacité énergétique



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Agir contre les changements climatiques

Ensemble, on peut y arriver.

Le Plan du Canada sur les changements climatiques demande aux Canadiens de réduire leurs émissions de 20 p. 100, c'est-à-dire d'une tonne par année. ENERGY STAR peut vous y aider :

- À la maison, l'énergie sert principalement au chauffage. Les générateurs d'air chaud homologués ENERGY STAR sont 30 p. 100 plus éconergétiques que l'équipement conventionnel.
- Le « mode veille » représente 75 p. 100 de la consommation d'énergie des appareils électroniques de consommation, pour maintenir horloges, télécommandes et mémoires. Les appareils homologués ENERGY STAR consomment moitié moins dans ce mode.

- ENERGY STAR vise aussi certaines applications commerciales et industrielles. Ainsi, les appareils de signalisation à diodes électroluminescentes (DEL) consomment 90 p. 100 moins d'électricité que les appareils à incandescence et, comme ils durent 10 ans, demandent moins d'entretien.



Pour obtenir de plus amples renseignements sur ENERGY STAR, visitez le site Web ou composez le numéro ci-après :

energystar.gc.ca

- ☎ 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
ATS • TTY: 1 800 465-7735
- 🌐 canada.gc.ca
- 🏠 Centres d'accès Service Canada
Service Canada Access Centres



Canada



Vivre ÉCOLOGIQUEMENT

Pour certains, vivre écologiquement c'est exploiter les ressources sur la base de principes d'écologie et d'économie inscrits dans la durée. Pour d'autres, cela veut dire modérer notre impact sur la planète, par exemple en rejetant moins de déchets ou de contaminants dans l'environnement. Vivre écologiquement ne signifie donc pas la même chose pour tout le monde. Pour tous nos finalistes, cependant, cette manière de vivre suppose que toute action humaine — aménagement, urbanisme, plantation, récolte, construction, achat, consommation et tout le reste — soit exempte d'effets nocifs sur la qualité de l'air, de l'eau et des milieux dont nous sommes tributaires.

Coalition pour les alternatives aux pesticides

MILITANTS POUR LE JARDINAGE ÉCOLOGIQUE

Dans une trousse d'information distribuée en 2001 dans 20 000 foyers urbains du Québec, la Coalition pour les alternatives aux pesticides évoque l'image d'une jeune fille dans un champ de pissenlits et demande surnoisement : « Qu'est-ce qui cloche? ».

Et le public de répondre tout bonnement « Rien ». « D'ailleurs, rapporte Édith Smeesters, biologiste et présidente de la coalition, la plupart des gens trouvaient l'image attrayante. » Pour la coalition, qui rassemble plus de 40 organismes et 700 membres à l'échelle provinciale, la réaction signifiait que les propriétaires commençaient à comprendre que les pissenlits sont une expression de la biodiversité, et qu'à ce titre, ils sont tout naturels. À l'opposé, les pelouses semées en monoculture n'ont rien de naturel, surtout pas quand on les traite avec des pesticides dangereusement toxiques par-dessus le marché. La coalition mise sur cette prise de conscience, note sa directrice Sylvie Thorn, biologiste.

La trousse distribuée par la coalition donnait de précieux renseignements sur les effets nocifs, voire cancérogènes, des pesticides et proposait des solutions écologiques pour mettre les pelouses et les jardins à l'abri de la vermine et de la maladie. Un questionnaire invitait les propriétaires à se prononcer sur l'efficacité

des solutions proposées : 35 % y répondirent, et les résultats réjouissent une fois de plus la coalition. En effet, 62 % des répondants déclarèrent qu'ils avaient réduit leur utilisation de pesticides et 36,5 % avaient carrément cessé d'en employer.

« Nous avons aussi découvert que la sélection et les ventes de produits biologiques contre la vermine et la maladie étaient en hausse dans les centres de jardinage, observe Édith Smeesters. Et la chaîne d'alimentation Loblaws a annoncé récemment que ses magasins ne vendraient plus aucun produit contenant des pesticides en 2003. Quel progrès! »

Ayant marqué des points auprès de la population urbaine, la coalition se tourne à présent vers les producteurs alimentaires et les agriculteurs. Mais au-delà, les pouvoirs publics restent dans sa ligne de mire. « Il faut persuader le gouvernement fédéral de réexaminer sa législation sur les pesticides, intouchée depuis 30 ans, déclare



Édith Smeesters. Heureusement, le gouvernement provincial est sur le point de proposer une nouvelle loi sur la gestion des pesticides. »

« La chaîne d'alimentation Loblaws a annoncé récemment que ses magasins ne vendraient plus aucun produit contenant des pesticides en 2003. Quel progrès! »

Herb Hammond

ÉCOLOGISTE, FORESTIER ET FORMATEUR

« L'économie ne se développe pas de haut en bas, mais de bas en haut comme un écosystème. »

Écologiste forestier, forestier professionnel et éducateur, Herb Hammond avait de quoi penser qu'il se destinait à devenir « un généraliste compétent ». En 1982, les dirigeants du Conseil de bande des Nisga'a de la Colombie-Britannique l'ont sollicité pour produire un rapport sur la gestion déficiente de leurs terres dans la vallée de la rivière Nass. Herb Hammond sut alors que son destin était à sa portée. Accueilli par les membres des Premières Nations et stimulé par leur sens de la patience et du respect de la terre, il entreprit d'établir un nouveau cadre pour la gestion d'un écosystème forestier. « J'ai appris à me concentrer non pas sur ce qu'on veut enlever à la forêt, mais sur ce qu'on doit y laisser », affirme-t-il.

Aujourd'hui, la Silva Forest Foundation (SFF), établie par Herb Hammond dans la vallée de la Slokan, est à l'avant-garde de la conservation et de la gérance des écosystèmes au Canada. Reconnue pour sa vision pratique de la planification, ses ateliers participatifs, et ses programmes de sensibilisation, la SFF coopère avec les Premières Nations et les communautés rurales dans la mise en œuvre de solutions socialement et économiquement viables pour la protection et l'utilisation des écosystèmes.

Pour Herb Hammond, les gens qui vivent à proximité d'un écosystème sont les mieux placés pour décider comment en prendre soin. D'où l'importance d'une prise en charge par la communauté. « L'économie ne se développe pas de haut en bas, clame-t-il, mais de bas en haut sous le signe de la diversité, comme dans un écosystème. De solides économies locales, c'est bon pour l'économie nationale et internationale. »

Le secteur du bois d'œuvre en a beaucoup à apprendre sur l'esprit communautaire, pense un Herb Hammond résolu à en démontrer le potentiel écologique, social et économique pour l'intérêt commun. « Dans leur for intérieur, prétend-il, les travailleurs ne se soucient pas que



de l'argent. » Pour lui, gérer nos forêts de manière à nous pourvoir en bois sans nuire aux écosystèmes est le premier pas vers une solution durable. « On peut bien planter un arbre, observe-t-il, mais pas une forêt. »

Mark Leonard

MILITANT POUR LE RECYCLAGE

Mark Leonard en a contre les ordures. En 1991, alors qu'il était concierge d'une petite école de Cobourg (Ontario), il se scandalisait du nombre de sacs d'ordures – 16 – qui quittaient chaque jour l'école pour la décharge. Il savait qu'on pouvait faire mieux et résolut de sensibiliser le personnel et les élèves au recyclage.

Un an plus tard, chaque classe avait sa boîte bleue, et le volume d'ordures avait baissé de moitié. L'enthousiasme de Mark Leonard était contagieux. À sa demande, les élèves prirent soin de ne rien apporter de jetable dans leur boîte à lunch et s'offrirent volontiers pour les corvées de recyclage et de compostage. « Travaillons aujourd'hui pour l'avenir de demain! », répétait-il aux enfants.

À présent concierge en chef de l'école secondaire St. Mary's, Mark Leonard s'efforce toujours de réduire les déchets tout en prônant les trois R. Pour que ça marche, confie-t-il, il faut commencer le plus tôt possible. « Mon plus gros casse-tête fut d'amener les enseignants à mettre leurs tasses de carton au recyclage. J'y suis parvenu en plaçant une boîte bleue dans leur salon. » Autre innovation signée Mark Leonard : la

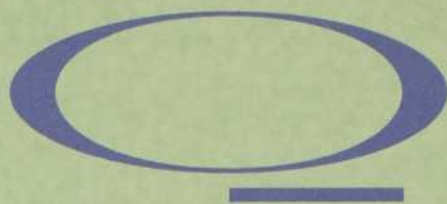


conception d'un chariot spécial pour collecter les matières recyclables dans les allées de la cafétéria.

Ancien membre du comité de la gestion des déchets dans son comté, Mark Leonard incite à l'action. Les élèves de son école participent avec enthousiasme à des opérations hebdomadaires de nettoyage environnemental, et le conseil scolaire songe à appliquer ses méthodes dans tout le district. De plus, l'école comme la municipalité en apprécient les avantages financiers et écologiques : depuis que les camions se rendent moins souvent à la décharge, on ménage l'essence et l'environnement.

Pour la suite, Mark Leonard compte s'attaquer à la consommation d'eau et d'énergie dans son école. « Il y a beaucoup à faire, déclare-t-il. Et plus je m'y mets, plus je vois de possibilités. Et je ne suis qu'un simple citoyen de Cobourg. »

« Travaillons
aujourd'hui
pour l'avenir
de demain! »



Quebecor World

**VOTRE PLANÈTE
EST NOTRE PLANÈTE**

Peu importe où Quebecor World fait affaires,
elle est engagée à utiliser les ressources efficacement
et à utiliser des mesures anti-pollution préventives
afin de maintenir un environnement sain
pour les générations à venir.

**Engagée à protéger l'environnement
et tenant notre avenir à coeur.**

**LE GROUPE D'IMPRIMERIE DES
MAGAZINES ET CATALOGUES**

10481, Rue Yonge, Richmond Hill, Ontario. L4C 3C6

Tel: 905-883-2839

www.quebecorworld.com

Espace vert 2003

Le salon de l'innovation écologique au Canada

Vivre écologiquement, c'est quelque chose que l'on fait par choix. Mais pour faire des choix écologiques, on doit trouver des solutions écologiques. Les Prix canadiens de l'environnement 2003 saluent les entreprises suivantes pour leur empressement à mettre au point des produits et des programmes respectueux de l'environnement. Ces entreprises nous offrent la possibilité de vivre écologiquement.

BANROCK STATION

Le vin et les terres humides : les deux font la paire à la Banrock Station Wetland Foundation Canada, qui cible des habitats négligés un peu partout au pays et met des fonds à disposition pour les préserver et les réhabiliter. Déjà, la fondation est venue en aide au Wild Bird Trust of British Columbia, au Centre pour la biodiversité et la biologie de la conservation du Musée royal de l'Ontario et au Fonds pour la conservation de la grue blanche du zoo de Calgary. www.banrockstation.ca



LE BODY SHOP

Outre les soins corporels et l'éveil des sens, Le Body Shop Canada sensibilise les clients de ses 118 boutiques à la cause environnementale et les appelle à agir. Par exemple, une récente campagne intitulée « Bataille d'eau! » soulignait l'importance de protéger les réserves d'eau potable. Les cinq valeurs essentielles de l'entreprise – Contre les tests sur les animaux; Appuyez le commerce équitable; Favorisez l'estime de soi; Défendez les droits de l'homme; Protégez votre planète – illustrent sa politique de « profits et principes ». www.thebodyshop.ca



LE BODY SHOP®

LA VILLE DE TORONTO

Ménagez votre toilette! Elle règne en roi et maître sur la consommation d'eau au foyer. La municipalité de Toronto encourage ses citoyens à « trôner » sur des modèles à faible consommation. Votre toilette consomme trop? La Ville vous offre jusqu'à 100 \$ pour la remplacer, vous permettant par le fait même d'économiser eau et argent. À suivre : l'arrivée prochaine d'un programme comparable pour l'achat de laveuses à chargement frontal, qui elles aussi consomment moins d'eau. www.city.toronto.on.ca/watereff



HEWLETT-PACKARD (CANADA) LTÉE

Grâce au programme HP Planet Partners, lancé en 1992, les utilisateurs d'imprimantes HP LaserJet dans le monde entier ont recyclé plus de 39 millions de cartouches de toner. Autrement, 50 000 tonnes de déchets se seraient retrouvés dans les sites d'enfouissement, dont huit millions de kilos au Canada seulement. www.hp.ca/recycle



Espace vert 2003

Le salon de l'innovation écologique au Canada

J.D. IRVING, LIMITED

Qu'est-ce qu'une forestière a à voir avec les jeux d'ordinateur? La néo-brunswickoise J.D. Irving, Limited a conçu un jeu éducatif sur le thème du saumon de l'Atlantique et des menaces qui pèsent sur son habitat. Ce jeu, que l'on trouve sur le site éducatif de l'entreprise, est utilisé dans les écoles un peu partout au Canada. www.ifdn.com



PANASONIC CANADA

Les appareils électroniques ne sont pas tous égaux. Panasonic Canada offre plus de 100 produits écoénergétiques ENERGY STAR®. Économiser l'énergie, c'est bon pour l'environnement, car cela permet de réduire les émissions nocives qui contribuent aux changements climatiques et à l'appauvrissement de la couche d'ozone. Vous voulez faire votre part pour l'environnement? C'est facile : à vos prochains achats d'appareils ménagers ou électroniques, recherchez le logo ENERGY STAR®. www.panasonic.ca

Panasonic.
des idées pour la vie

PURIFICS ENVIRONMENTAL TECHNOLOGIES INC.

Dans le domaine du nettoyage industriel, Purifics Environmental Technologies Inc., de London (Ontario), mène la danse. Par un procédé breveté, son système Photo-Cat® décontamine l'eau, l'air, le sol ou les déchets avant leur rejet dans l'environnement. C'est un dispositif révolutionnaire et entièrement automatisé qui reste abordable et ne produit pas de déchets. En plus, c'est canadien. www.purifics.com



TOYOTA CANADA

La Prius est au cœur du projet environnemental de Toyota Canada. C'est la première voiture de série à moteur hybride essence-électricité. Grâce à ses systèmes de propulsion et de transmission révolutionnaires, elle produit la moitié des émissions d'une voiture conventionnelle pour un kilométrage deux fois supérieur. Avec ses lignes étudiées, elle consomme beaucoup moins d'essence sans pour autant compromettre la qualité et le confort associés à la marque Toyota. www.toyota.ca



WINDSHARE

Difficile de rater l'éolienne WindShare au bord du lac à Toronto. Elle offre aux citoyens la possibilité de produire de l'énergie douce dans le marché déréglementé qu'est celui de l'électricité en Ontario. Aucune autre ville en Amérique du Nord ne s'est encore dotée d'une telle éolienne pour le service public de l'électricité. Et Toronto en aura bientôt une deuxième. L'initiative est pilotée par la Toronto Renewable Energy Cooperative en partenariat avec Toronto Hydro. www.windshare.ca



L'Espace vert est commandité par Toyota Canada

2004

À mettre à votre agenda en 2004!

Connaissez-vous quelqu'un dans votre communauté qui soit digne d'une reconnaissance nationale pour ses efforts en faveur de l'environnement? Y a-t-il un organisme qui prend les devants?



Dans l'affirmative, il n'est pas trop tôt pour envisager une mise en candidature aux Prix canadiens de l'environnement 2004. Car une fois de plus, nous inviterons la population canadienne à proposer des noms en prévision de notre prochain hommage à l'action communautaire en environnement.

Rendez-vous

au www.canadiangeographic.ca après le 1^{er} septembre pour vous familiariser avec les catégories et les critères des Prix canadiens de l'environnement 2004.

Soyez du nombre grandissant de Canadiens qui font leur part pour l'environnement au pays.



UNE AGRICULTURE ÉCOLOGIQUE

LES GOUVERNEMENTS, LE SECTEUR ET LES AGRICULTEURS prennent des mesures de grande portée dans toutes les régions du Canada pour réduire les risques que l'agriculture fait peser sur la qualité de l'air, de l'eau et du sol ainsi que sur l'habitat naturel avoisinant. Sous le régime du **Cadre stratégique pour l'agriculture (CSA)**, le Canada s'imposera davantage comme chef de file mondial de la production agricole respectueuse de l'environnement.

Les agriculteurs canadiens sont depuis toujours de bons gestionnaires de l'environnement. S'inspirant de cette tradition, le CSA aidera les agriculteurs adopter des pratiques bénéfiques en matière de gestion pour réduire de façon appréciable les risques environnementaux associés à l'exploitation agricole.

Les consommateurs canadiens et internationaux peuvent être assurés que les aliments qu'ils achètent sont produits de façon écologique. L'adoption d'une approche cohérente profitera à tous les Canadiens en améliorant la propreté et la santé de l'environnement.



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

POUR UN AVENIR PLUS VERT

PASSER À L'ACTION

Planification environnementale à la ferme : Cette activité aidera les agriculteurs à cerner les risques environnementaux éventuels associés à leurs exploitations et à trouver des moyens d'atténuer ces risques.

Programme de couverture végétale du Canada : Ce programme fait la promotion de l'utilisation durable des terres et de l'augmentation du couvert végétal (plantes fourragères et arbres), de l'amélioration de la qualité de l'eau à la ferme, de la réduction des émissions de gaz à effet de serre et de l'amélioration de l'habitat faunique.

Utilisation de pesticides à emploi limité et réduction des risques connexes : Cette activité permettra d'accroître le nombre de pesticides écologiques sur le marché et de mettre au point d'autres stratégies de lutte pour réduire les risques environnementaux associés à l'agriculture tout en améliorant les rendements des cultures et en fournissant des aliments de qualité aux consommateurs.

Recherche et technologie : Les données et les renseignements utiles recueillis dans le cadre de cette activité aideront les chercheurs à mieux comprendre l'impact de l'agriculture sur l'environnement et à mettre au point des technologies à la ferme de façon à protéger l'environnement à long terme.



Pour en savoir plus long sur le Cadre stratégique pour l'agriculture, visitez le site Web ou composez le numéro ci-après :

www.agr.gc.ca

-  1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
ATS • TTY: 1 800 465-7735
-  canada.gc.ca
-  Centres d'accès Service Canada
Service Canada Access Centres



Canada

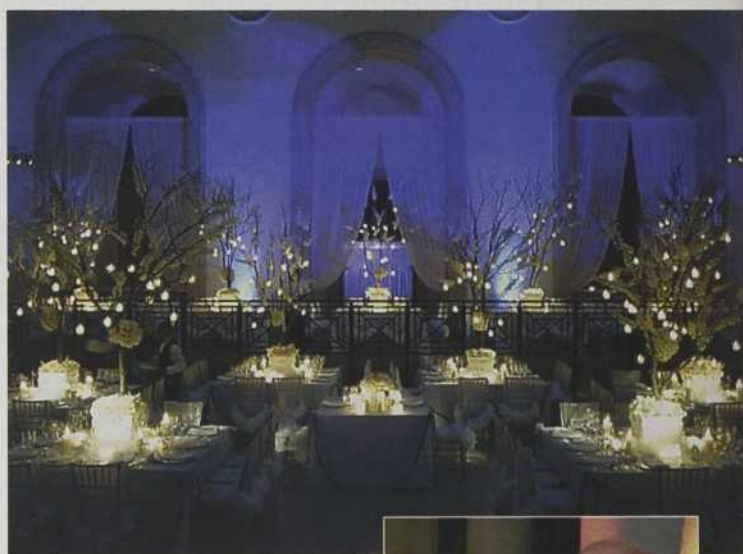
Le Gala des prix

2003



Le 2 juin 2003, le Musée des beaux-arts de l'Ontario (MBAO) à Toronto sera l'hôte d'un événement unique sur la scène environnementale. Ce soir-là, à 17 h 30, des Canadiennes et des Canadiens de tout le pays se réuniront dans la spectaculaire enceinte de l'atrium Tanenbaum pour le gala des Prix canadiens de l'environnement 2003. Cet événement, qui s'inscrit dans le cadre de la Semaine canadienne de l'environnement, rendra hommage à des personnes, des organismes communautaires et des jeunes écologistes qui travaillent sans relâche à la protection de notre environnement. On profitera en outre de l'occasion pour exposer les plus récentes innovations environnementales de grandes entreprises canadiennes soucieuses de l'environnement.

Le gala est commandité par le Groupe financier Banque TD.



ART GALLERY OF ONTARIO

L'honorable David Anderson, ministre canadien de l'Environnement, ouvrira la cérémonie et félicitera les lauréats d'or et d'argent des Prix d'action communautaire. L'identité des gagnants sera dévoilée au terme d'un dîner dans la salle Walker du MBAO, et leur œuvre sera illustrée par une présentation audiovisuelle. Le clou de la soirée sera une allocution du Montréalais Gary Gallon, environnementaliste bien connu et lauréat du Prix hommage pour l'édition 2003 des Prix canadiens de l'environnement (voir page 18).



BERNARD CLARK

QUOI?

Gala des Prix canadiens de l'environnement 2003

OÙ?

Atrium Tanenbaum et salle Walker, Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto

QUAND?

Le 2 juin 2003 à 17 h 30

QUOI D'AUTRE?

Rendez-vous au www.canadiangeographic.ca pour savoir comment vous procurer des billets pour le gala des Prix canadiens de l'environnement 2003.



La vie en vert.

Protégez. Préservez. Donnez à la Fondation TD des amis de l'environnement.

Laissons à nos enfants un héritage avec lequel ils pourront vivre. Cela n'a jamais été aussi important.

Et maintenant, cela est plus facile que jamais.


Pour aussi peu que un dollar par mois, vous pouvez joindre la Fondation TD des amis de l'environnement. Il s'agit d'une fondation sans but lucratif qui se consacre à des projets environnementaux communautaires.

Depuis 1990, des clients ont donné plus de 29 millions de dollars afin de financer 13 000 projets. Chaque dollar que vous versez peut faire une

différence dans votre communauté.

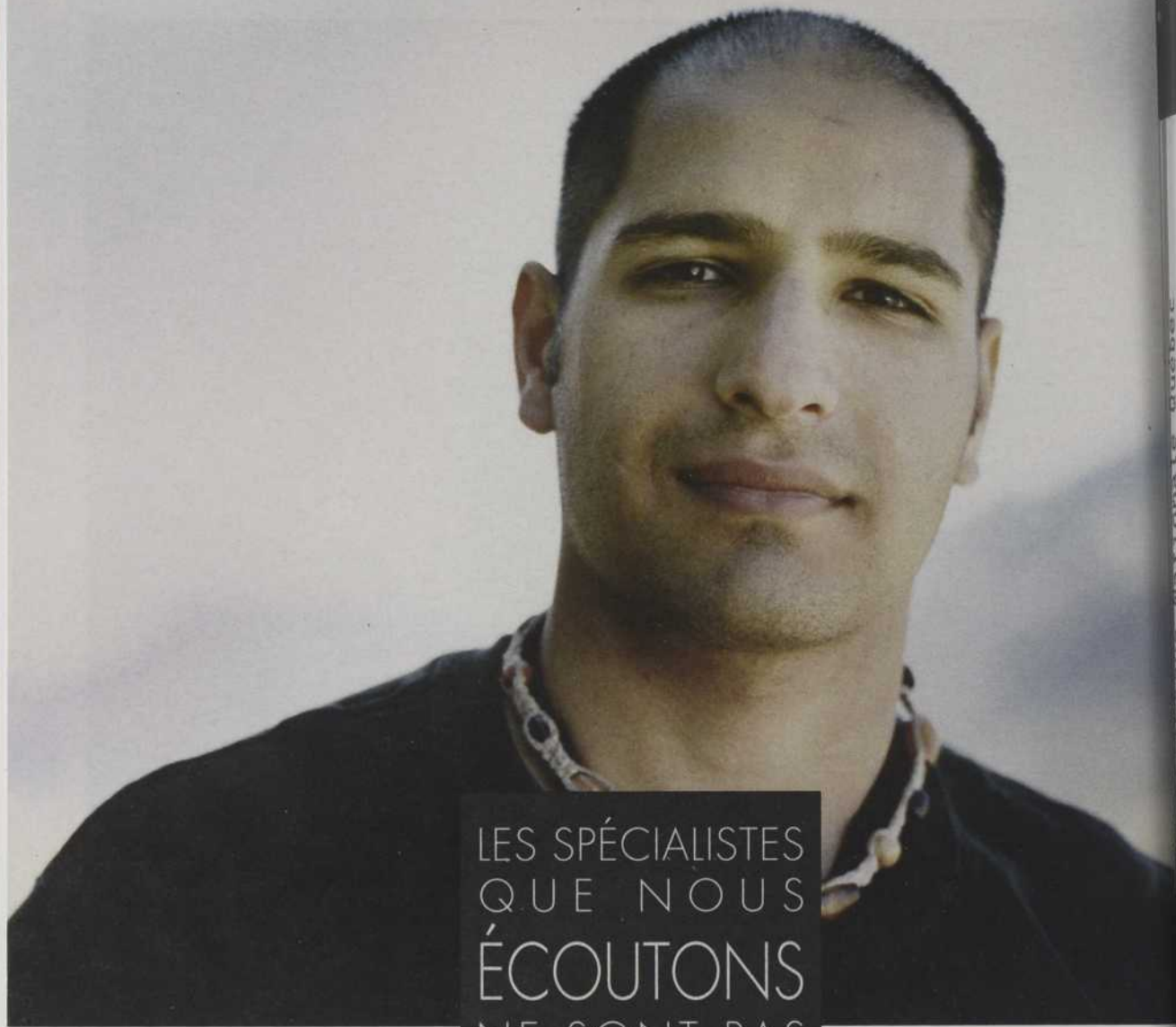
Qu'il s'agisse d'une station de recherche sur le terrain à Fort Whyte en passant par des programmes éducatifs à Science Nord, à Sudbury.

Outre votre contribution, le Groupe Financier Banque TD versera un million de dollars annuellement. Mais avant, nous avons besoin de votre aide. Visitez la succursale TD Canada Trust de votre quartier dès aujourd'hui et donnez à la Fondation TD des amis de l'environnement. L'environnement ne s'en portera que mieux. Et vos enfants vous en remercieront.

 **La Fondation
des amis de
L'Environnement**

 **Groupe Financier Banque TD**

Pour faire un don, visitez la succursale TD Canada Trust de votre quartier.



LES SPÉCIALISTES QUE NOUS ÉCOUTONS NE SONT PAS ENCORE TOUS DES SPÉCIALISTES

L'été dernier, Meherzad Romer, étudiant à l'université, a décroché l'emploi de ses rêves. Un des premiers participants au Programme de stages en conservation de Shell, Meherzad a effectué des travaux d'intendance dans certains des milieux les plus fragiles et les plus menacés du Canada.

Meherzad et 15 autres stagiaires ont effectué des travaux de gestion et d'intendance sur certaines terres appartenant à Conservation de la nature Canada (CNC). Travaillant sur le terrain, les stagiaires en conservation de Shell ont augmenté la valeur écologique d'importants habitats naturels en améliorant et en protégeant la biodiversité. Parallèlement, ils ont acquis une expérience ayant un lien direct avec leur domaine d'études.

À la fin de l'été, les stagiaires ont rencontré des membres de la haute direction de Shell pour leur faire part des résultats de leur travail. Ensemble,

ils ont discuté des priorités pour la conservation de la nature au Canada et de l'importance des efforts soutenus.

Partenaires depuis plus de 20 ans, Shell Canada et CNC ont mené à bien des projets de conservation de terrains partout au Canada, sur des milliers d'hectares. À ce jour, Shell a accordé plus de 3,5 millions de dollars en argent, en main-d'œuvre ainsi qu'en terres et en droits miniers. CNC, Shell Canada et les écologistes de demain : des partenaires naturels.

Pour de plus amples renseignements, consultez le site Web de Shell Canada à www.shell.ca

Profits ou principes ou bien les deux ?



Qu
Pourquoi E.T.
6538
ma de p
anre p
ouche m